

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DE
GESTION



DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES



MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences économiques

Option : Economie Monétaire Et Bancaire

Sujet :

**Les conséquences de la dévaluation du Dinar Algérien sur la
performance de l'économie nationale**

Réalisé par :

ZAMOUM Dyhia

ZERROUKI Kenza

Encadrant :

Mme OUCHALAL.H

Membres du jury :

Présidente : ZOURDANIS, Maître de Conférences A (UMMTO)

Promotrice : OUCHALAL. H, Maître de Conférences B (UMMTO)

Examinatrice : BELGAID.L, Maître de Conférences B (UMMTO)

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

Nous tenons à remercier d'abord et avant tout Dieu « le tout puissant » de nous avoir donné le courage et la volonté pour bien mener ce modeste travail.

Nos vifs remerciements s'adresseront :

A notre promotrice, Madame OUCHALAL.H, pour sa patience et son aide, notamment pour ses conseils judicieux, ses orientations, et sa disponibilité durant la période de la réalisation et de mise au point de ce mémoire.

Aux membres du Jury, pour l'honneur de lire et d'évaluer notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents qui se sont sacrifiés pour moi Pendant une longue durée de mes études et qui se sont imposés pour faire de moi ce que je suis.

À mon cher binôme DYHIA.

À mes frères et mes sœurs et à toute ma famille, particulièrement la famille SBARRGOUD.

À mon fiancé KHALED et sa famille

À toutes mes amies, particulièrement : KATIA, LINDA.

À tous ceux qui me sont chers.

ZERROUKI Kenza

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mon père

A ma chère mère

A toute ma famille

A mon cher binôme Kenza

A toutes mes amies.

ZAMOUM Dyhia

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Approche générale du taux de change	5
Section 1 : Monnaie et système monétaire international	6
Section 2 : Le taux de change et le marché de change	18
Section 3 : Les théories de taux de change	22
Chapitre II : L'approche théorique de la politique de la devaluation	28
Section 1 : Généralités sur la politique de la devaluation	29
Section 2 : Les effets et les conditions de la réussite d'une devaluation	34
Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale	53
Section 1 : Généralités sur le dinar algérien et l'économie nationale	54
Section 2 : La dévaluation de la monnaie en Algérie	61
Section 3 : L'impact de la dévaluation du dinar algérien sur la situation économique nationale	76
Conclusion générale	84
Références bibliographiques	86

Liste des abréviations

AID : Association Internationale de Développement

AMGI : Agence Multilatérale de Garantie des Investissements.

BA : Banque d'Alger.

BCA : Banque Centrale d'Alger.

BIRD : Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement.

BTP : Bâtiments des Travaux Public.

BW: Bretton Woods.

DA: Dinar Algérien.

DZD : Dinar Algérien.

EUR : Euro.

FMI : Fonds Monétaire International.

FRA : Franc Algérien.

FRF : Franc Français.

M.USD / Mrd : Milliard de Dollar Américain.

MLR : Marshall-Lerner-Robinson.

PAS : Programme d'Ajustement Structurel.

PIB : Produit Intérieur Brut.

PPA : Parité de Pouvoir d'Achat.

PTI : Parité de Taux d'Intérêt.

PTIC : Parité de Taux d'Intérêt Couverte.

PTINC : Parité de Taux d'Intérêt Non Couverte.

SFI : Société Financière Internationale.

SMI : Système Monétaire International.

TC : Taux de Change.

TCEN : Taux de Change Effectif Nominal.

TCER : Taux de Change Effectif Réel.

TCN : Taux de Change Nominal.

TCR : Taux de Change Réel.

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

USD : Dollar Américain.

Introduction générale

La monnaie est un pilier de l'économie et l'un des instruments les plus utilisés dans notre vie quotidienne. En effet, dans une économie d'échange complexe et décentralisée, la monnaie remplit une triple fonction des calculs économiques, de paiement et de réserve de valeur. Elle joue un rôle crucial dans les échanges commerciaux entre pays, la détermination de sa valeur par rapport à une autre exprimée par le taux de change qui est déterminé par l'offre et la demande relative d'une monnaie à une autre.

Dans certains cas, ce taux est influencé par les mesures de politique que les différents gouvernements mettent en place. Ainsi, la dévaluation de la monnaie d'un pays par rapport à celle de son concurrent se traduit par une amélioration de la compétitivité des produits exportés, produits devenus moins chers en terme de monnaie du pays importateur, à leur tour, deviennent plus chers rendant ainsi les producteurs locaux de ces biens plus compétitifs.

L'objet de cette recherche est d'expliquer la dévaluation du dinar algérien et son impact sur la performance de l'économie algérienne. L'Algérie a mis en œuvre la politique de la dévaluation à partir de la période de mise en œuvre du programme d'ajustement structurel de l'économie algérienne, dont cette politique est l'un des éléments les plus importants de ce programme.

La dévaluation a pour objet normal de manipuler autoritairement le cours du change pour égaliser le prix des biens nationaux à celui des biens étrangers. Elle fait son apparition dans l'entre-deux-guerres mondiale. Dans de nombreux pays industrialisés, elle a été l'une des réponses apportées à la dépression issue de la crise de 1929, cette période a été marquée par quelques dévaluations particulièrement emblématiques : la dévaluation du franc Poincaré en 1933, la dévaluation de la livre sterling par McDonald en 1931 et la dévaluation du dollar par Roosevelt en 1933.

Selon Pierre-Hubert Breton et Armand-Denis Schoor, la dévaluation est un acte de politique économique, et aussi un changement de l'équivalence légale entre la monnaie nationale et les monnaies étrangères, et que cette opération ne peut se poser que dans le régime de change fixe et lorsque les monnaies ne sont plus rattachées à l'or.

La monnaie nationale ou le dinar algérien a certes connu des fluctuations à partir de 1973, lorsque le système monétaire international fondé sur la parité fixe entre le dollar et l'or s'est effondré et a été remplacé par la liberté, pour chaque pays membre du FMI, de choisir la politique de change qui lui convenait.

La valeur de dinar a été établie sur la base d'un panier de quatorze monnaies, dont il est ,peut être ,utile de donner ici la liste : dollar des Etats unis, shilling autrichien, franc belge, dollar canadien, couronne danoise, mark allemand, franc français, lire italienne, florin néerlandais, couronne norvégienne, livre sterling, péséta espagnole, couronne suédoise et franc suisse. Le dinar a fluctué par rapport à ces monnaies d'une manière passive, sans relation avec la situation économique et financière du pays et /ou le différentiel d'inflation ou de productivité entre l'Algérie et les pays émetteurs de ces monnaies.

Certains auteurs, Sheikh(1976), Culbertson (1975-1989) ET Nowak (1984) recommandent d'une manière implicite la prise en compte du niveau de taux de change parallèle pour déterminer le taux de dévaluation de la monnaie nationale.

Selon Kenich, l'ampleur de la dévaluation pour l'Algérie sur la période (1989-2001) à suivie un rythme annuel moyen de dépréciation du dinar de l'ordre de 22.9% par rapport au dollar, d'environ 28% par rapport à la livre italienne et la pestas espagnol, 32% par rapport au franc Français. Ilmane (1989) propose un taux de dévaluation entre 10 et 20% pour qu'une dévaluation soit favorable pour l'économie algérienne.

Le dinar algérien a connu de très forte dévaluation au cours de ces dernières décennies. En 2018, un dinar algérien en moyenne annuelle 0.008553 dollars et 0.007246 euro, soit un dollar pour 116.91dinar et un euro pour 138 dinars. De 2001 à 2018, la valeur du dinar algérien a fortement chuté tant en euro qu'en dollars, accusant une baisse respective de 32% à 45%.

Cette dépréciation qui s'est accentué depuis 2015 et se poursuit en 2019 a amélioré la compétitivité des exportations algériennes, hors hydrocarbures et créer une protection à l'entrée face aux produits concurrents importés. Par contre, elle a aussi contribué à l'augmentation des coûts de production, notamment dans le secteur agricole et agro-alimentaire, via l'importation d'intrants agricoles (engrains, produits phytosanitaires, matériels....) et aggravé la facture alimentaire.

Sur le marché parallèle la dépréciation est encore plus forte : en juin 2018, le dollar était côté à 190 DA et l'euro à 210 DA. Or, bon nombre de produits vendus aux consommateurs s'alignent sur le cours parallèle accélérant le processus inflationniste.

Dans la perspective de suivre l'évolution de l'environnement, l'Algérie comme tous les pays en développements a adopté depuis la création de sa monnaie qui est le Dinar, plusieurs politiques de change en passant par la fixité au flottement dirigé. Cette transition c'est faite dans le but

d'améliorer la compétitivité extérieure et de stimuler la production nationale, afin de réaliser un équilibre macroéconomique interne et externe.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail de recherche en fixant comme objet d'étude, la compréhension de la politique de dévaluation et son impact sur la performance de l'économie nationale, en s'intéressant plus particulièrement au cas de l'Algérie. Ainsi, la dévaluation rentre en jeu pour freiner les importations et encourager les exportations.

De ce fait, notre question problématique est ainsi formulée :

Quelles sont les conséquences de la dévaluation de dinar algérien sur la performance de l'économie nationale ?

Afin de bien cerner ce problème, notre recherche consiste à fournir des réponses précises aux questions sous-jacentes suivantes :

- Comment déterminer le taux de change?
- Est-il important d'obtenir la stabilité de la monnaie nationale en termes de pouvoir d'achat ou en termes de cours de change avec certaines monnaies étrangères ?
- La dévaluation de la monnaie est-elle efficace ? et quelles sont les conditions de réussite de celle-là ?
- L'économie algérienne est-elle impactée par la dévaluation du dinar ?

Pour bien mener ce travail de recherche, nous proposons l'hypothèse suivante :

« La dévaluation du dinar algérien a un double effet sur la performance de l'économie algérienne ; un effet positif pour ce qui concerne les exportations, un effet négatif pour ce qui concerne les importations et l'autosuffisance des citoyens algériens ».

Afin de mener à bien notre travail de recherche, nous avons exploitées une foisonnante documentation portant sur la thématique pour les deux parties théoriques, ainsi que celle qui concerne le cas Algérien. Nous avons pu accéder au fonds documentaire par la consultation des ouvrages, thèses et mémoires relatifs au thème, au sein des bibliothèques de la faculté des sciences économiques, de gestion et de sciences commerciales de l'université de Tizi-Ouzou, et la bibliothèque principale de lecture publique de la wilaya de Tizi-Ouzou, aussi qu'a des mémoires et thèses au niveau national et international, la consultation des articles de revues spécialisées ainsi que quelques sites internet.

Ce qui nous a permis de constituer une base de données qui nous a éclairé et orienté pour qu'on puisse réaliser ce travail.

Pour l'organisation et les composantes de notre travail, nous proposons un plan de restitution qui se compose de trois chapitres. Le premier chapitre traitera le taux de change. L'objectif du deuxième chapitre est centré sur l'approche théorique de la politique de dévaluation et le troisième traite l'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous présenterons les principaux résultats de notre travail de recherche.

Chapitre I

Approche générale du taux de change

Introduction du chapitre :

Le développement des échanges extérieurs et de la croissance suppose l'existence d'un système monétaire international stable.

Le système monétaire international (SMI) est l'organisation des relations entre les pays qui ont besoin de monnaie, il s'agit d'un ensemble des règles qui définissent des rapports entre les différentes monnaies et assurent l'approvisionnement en liquidité internationale.

Au 19^{ème} siècle, la nécessité d'instaurer des règles de conduite devant les relations monétaires internationales se fit sentir.

D'abord de manière informelle, puis officielle, le SMI commence à prendre leur forme, qui était représentée au départ par le système de l'étalon or, puis par l'étalon de change-or et avant la fin de la seconde guerre mondiale, il était remplacé par le système de BrettonWoods.

Le 15/08/1971, les USA suspendent la convertibilité du dollar américain en or, mettant ainsi fin au système monétaire prévu par les accords de BrettonWoods. Le système de change fixe disparaît définitivement en mars 1973 et le régime de change flottant est officiellement adopté par les accords de la Jamaïque de janvier 1976 jusqu'à nos jours.

Ainsi les économistes sont à la recherche d'un meilleur système de change, et ils ont élaboré des théories de la détermination du taux de change, se sont intéressés à la définition des moyens pour aider les autorités monétaires à adopter effectivement des politiques de change qui puissent rendre les transactions internationales rentables et réalisables.

Au cours de ce chapitre nous allons étudier l'approche générale du taux de change, ce qui nous a permis de le décomposer en trois sections, la première est consacrée pour la présentation de la monnaie et du système monétaire international, la deuxième section présente le marché de change et le taux de change, et en fin, la troisième et dernière section présente une étude théorique de la détermination du taux de change.

Section 1 : Monnaie et système monétaire international

Chaque pays a une monnaie qui lui permet d'évaluer le prix des biens et services et régler les transactions au niveau interne.

Au début du 19^{ème} siècle, tous les systèmes monétaires sont basés sur la libre convertibilité des instruments de paiement en métal étalon. La volonté d'échange des biens et services avec le reste du monde a posé le problème de la détermination de la valeur de la monnaie à l'autre le taux de change, pour cette raison que le SMI a été créé.

Le SMI est généralement défini comme ensemble de pratiques et des instruments visant à organiser et veiller sur les échanges monétaires et les flux financiers entre les pays.

Dans cette section, nous allons montrer les différents types de régimes de change qui se sont successivement appliqués depuis la création de la monnaie jusqu'aujourd'hui.

1.1 L'essentiel de la monnaie :**1.1.1 Signification du terme "monnaie ":**

En économie, le mot monnaie désigne tous les moyens de paiement dont les agents économiques disposent. C'est un bien économique, car il a une utilité et il doit être produit (on le trouve pas dans la nature), par un agent économique spécifiquement aussi, c'est un actif qui permet à son détenteur d'acquérir un bien ou un service.¹

Selon MOKHTAR.L ; la monnaie est définie comme tout bien reconnu conventionnellement comme pouvant remplir constamment au moins trois fonctions sur tout un territoire plus au moins étendu : servi d'instrument d'échange, jouer le rôle de moyen de réserve de richesse et en fin être choisi comme l'étalon de mesure de la valeur des richesses créées, échangées ou accumulées. (MOKHTAR. L, 2012).

Selon A. Chaineau ; la monnaie est constituée par l'ensemble des moyens de paiement, c'est-à-dire, par l'ensemble des actifs acceptés partout, par tout le monde et en tout temps pour le règlement des dettes issues de l'échange.²

¹www.La_finance_des_affaires.fr/wp-content/uploads/2016/05/monnaie.pdf

² http://www.cetice.université-paris-saclay.fr/auneg/economie_monetaire/SCO_0001/_course/Lecon_1.pdf

1.1.2 Les fonctions de la monnaie :

La monnaie a trois fonctions essentielles :

- **Unité de compte** : c'est un bien qui permet d'évaluer la valeur des autres biens ; c'est-à-dire, c'est une unité de compte qui permet de mesurer la valeur de biens hétérogènes. Elle ramène les multiples évaluations possibles d'un bien en termes d'autres biens (prix réel ou relatif) à une seule évaluation en monnaie. L'utilisation de la monnaie permet une économie d'information et de calcul grâce à la simplification du système de prix. **(Frédéric. M.2007)**.
- **Intermédiaire de change** : la fonction principale de la monnaie est de servir en tant que moyen d'échange. C'est un mode de paiement largement reconnu et accepté par tous. L'utilisation de la monnaie comme intermédiaire des échanges améliore l'efficacité économique, elle permet d'éliminer les coûts de recherche énormes engendrés par le système de troc, où toutes les transactions se font échanger directement avec des marchandises, ainsi elle permet à la personne qui produit des biens et services de vendre à une autre personne qui souhaite les consommer. **(Dominique. P.2003)**.
- **Réserve de valeur et actif de paiement** : la monnaie, en fin, est une réserve de valeur et l'une des formes de la richesse. C'est un actif patrimonial qui présente la particularité de pouvoir à la fois être conservée et rester parfaitement liquide, c'est-à-dire de garder sa valeur et être immédiatement utilisable pour l'échange de bien / service.

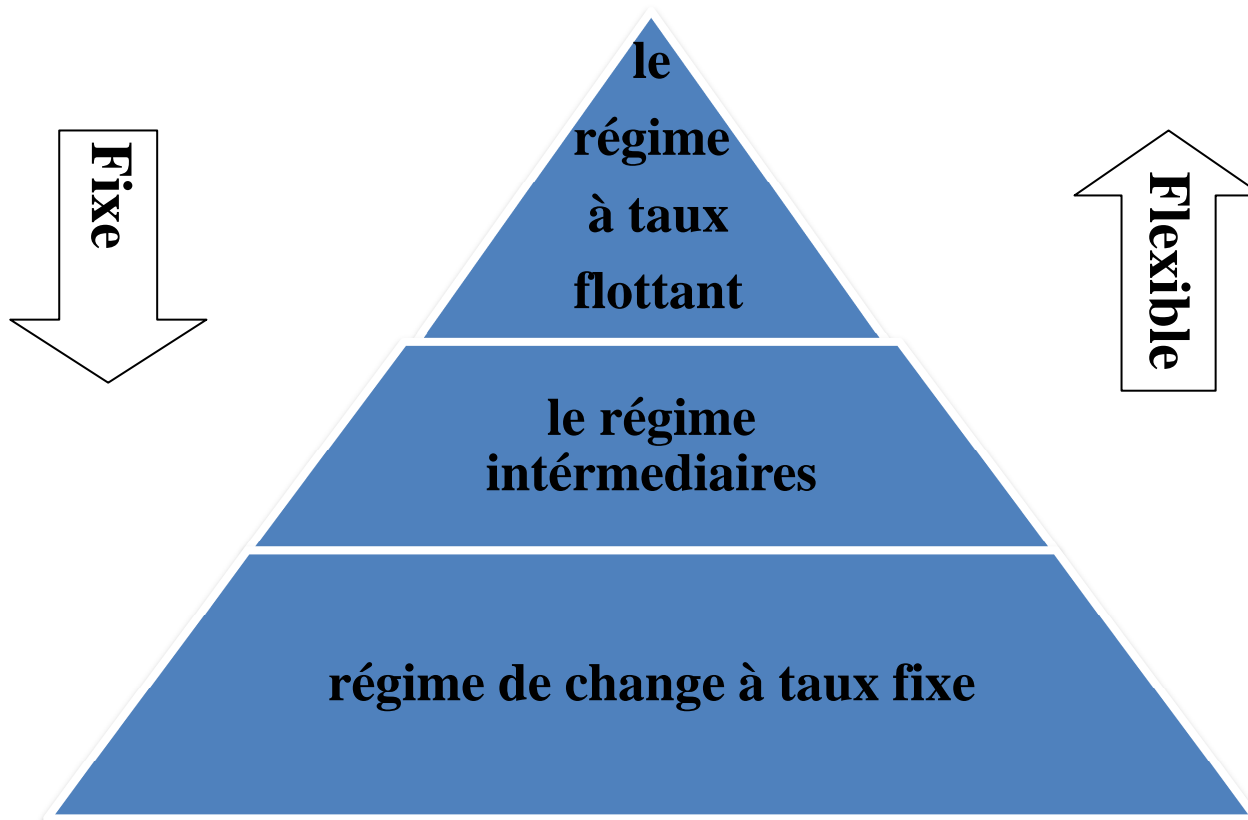
1.2 Le régime de change :

Un régime de change est constitué par l'ensemble des règles conditionnant l'intervention des autorités monétaires sur le marché des changes, lesquelles influent directement sur la variation des taux de change, c'est-à-dire la politique de change.

Cette dernière s'exprime dans un cadre de régime de change, qui spécifie d'une part la réglementation du marché de change, d'autre part la manière dont les autorités souhaitent (ou ne souhaitent pas) influencer les cours de change.

En effet, il existe un continuum de régimes de change, allant du libre flottement à la fixité extrême. Ces régimes sont généralement regroupés en trois grandes catégories : les régimes de change fixes, les régimes intermédiaires, et les régimes de flottement.³

³<https://epargne.ooreka.fr/astuce/voir/614949/regime-de-change>.

Figure 1 : Régime de change par taux de flexibilité (partiel).

Source : Socrat GHadban, " Le taux de change et la demande touristique", 2013, page 16

1.2.1 Le système de change fixe :

Dans un régime de change fixe, le cours d'une monnaie devise est fixée par rapport à un étalon, souvent une monnaie ou un panier de monnaies par la Banque Centrale qui émet cette devise.

Le cours ainsi fixe appelé le cours pivot et constitue par le taux de change de référence autour duquel une certaine marge de fluctuation peut être autorisée. Les autorités monétaires sont tenues de défendre le cours pivot pour le maintenir à l'intérieur de la marge de fluctuation autorisée. Des modifications du cours pivot (dévaluation ou réévaluation) peuvent néanmoins être autorisées sous certaines conditions. Ce système de change constitue plusieurs formes depuis 1800 ; étalon-or, étalon de change-or et le système de Bretton Woods.⁴

⁴www.lafinancepourtous.com

A. Le système de l'étalon-or :

Au début du 19^{ème} siècle, lorsque les courants commerciaux s'intensifièrent, l'étalon-or fut introduit comme prolongement naturel des systèmes monétaires nationaux, sans qu'une conférence internationale en officialise les fondements. Des autoritarismes de change se mirent en place et l'étalon-or a pleinement fonctionné des années 1870 (abandon du bimétallisme-or argent dans la plupart des pays) jusqu'à la première mondiale, autrement dit, lorsque le parlement britannique a passé un loi autorise la banque d'Angleterre à échanger les billets de banque contre une quantité déterminée d'or, à ce moment-là, la Grande Bretagne était la plus grande puissance économique ce qui conduisait plusieurs pays d'Europe, d'Asie et des Etats Unis à suivre ses décisions. (Frédéric .T, 1996).

Tableau1 : les parités de change des principales monnaies de l'époque avec l'or jusqu'à la première guerre mondiale.

Date	Unité monétaire	Parité de change avec l'or
1803	Franc Germinal	0.29032g
1814	Livre sterling	7.32g
1834	Dollar(\$)	1.5g
1873	Deichsmark allemand	0.3982g

Source : YAICI F.2008, « Précis de finance internationale, avec exercices corrigés », ENAG édition, Alger.

- **Les limites de l'étalon-or :**

C'est la première guerre mondiale qui met fin au système de l'étalon-or, et qui ébranlé la suprématie de la livre sterling.

Tous les Etats engagés dans le conflit doivent résoudre les problèmes posés par le financement de l'effort de guerre. Il faut trouver des fonds plus importants à l'intérieur mais à l'extérieur, leurs balances de paiement courantes étant devenues déficitaires, ils doivent obtenir des crédits pour éviter d'épuiser leurs réserves.

Les parités anciennes n'étaient plus adaptées à la nouvelle situation et la répartition du stock d'or mondial était devenue très inégale. La guerre a gonflé le montant des dettes et des déficits commerciaux, le stock d'or mondial eût été insuffisant pour les règles sauf à dévaluer considérablement les monnaies par rapport au métal précieux. (Frédéric, 1996, page 18)

Ce qui a conduit à la recherche d'un autre système qui puisse réorganiser les relations internationales, a savoir l'étalon de change-or.

B. L'étalon de change-or :

En mai 1992 à la conférence de Gènes sur la reconstruction économique de l'Europe, tente de rétablir un nouveau système monétaire international fondé sur l'étalon de change-or, ce qui en fait un aménagement du système de l'étalon-or. Les participants demandent que les monnaies soient gagées sur l'or ou sur des réserves en devises elles-mêmes convertibles en or. Une distinction s'opère entre, d'une part, "les devises-clés " et d'autre part, " les devises-périphériques " des pays qui ne peuvent rattacher directement leurs monnaies à l'or.

Les experts proposent une convertibilité des billets limitée aux lingots (Gold Billion Standard). (Frédéric .T, 1996).

• Les limites de l'étalon de change-or :

Le système de l'étalon de change-or est un système qui oblige le pays à monnaie de réserve à entretenir un déficit nécessaire en réserves de change pour alimenter le monde en liquidité, ce qui le met en position potentielle de fragilité.

En outre, c'est un système qui fait augmenter les liquidités internationales, encourageant ainsi les pays émetteurs à produire plus de liquidités internationales, sous la pression des pays déficitaires.

La période d'entre les deux guerres est une période de désordre monétaire où l'inflation était courante en Allemagne en 1923 et la crise économique de 1929 a mené au protectionnisme et à des dévaluations de plusieurs monnaies. De nombreuses économies en Europe ont été détruite durant la seconde guerre mondiale, ce qui a poussé les pays à établir un nouveau régime de change qui est le système de Bretton Woods.⁵

C. Le système de Bretton Woods (1944-1971) :

La conférence monétaire et financière de Bretton Woods a lieu en juillet 1944, à laquelle participèrent 44 pays. Elle a pour objet d'éviter les désordres de l'entre deux guerres, de stabiliser les changes et de créer des conditions favorables à la croissance et au développement des échanges.⁶

⁵S.SMAOUNE,H.SAIDI, l'impact de la dévaluation du dinar sur les importations des entreprises algériennes cas de la wilaya de Bejaia, mémoire pour l'obtention du diplôme de master, 2016/2017,page 10.

⁶D. CARREAU, "LE SYSTEME MONETAIRE INTERNATIONAL" aspects juridiques, LIBRAIRIE ARMOND COLIN, 103, Bd Saint-Michel-ParisV^e.

Ce système suppose deux principales thèses : celle de la grande Bretagne avec J.M.Keynes, qui est favorable au (banco); monnaie internationale non gagée sur l'or mais qui se définit par rapport à d'autres monnaies. Ce plan ne sera pas adopté car il ne convient pas aux Etats Unis parce qu'ils sont bénéficiaires de la grande partie du stock d'or mondial. L'autre thèse de l'américain Wite, défend la position qui consiste à utiliser le dollar, seule monnaie convertible en or ; l'or doit conserver un rôle important et comme les Etats-Unis détiennent les 2/3 (deux tiers) du stock d'or mondial.

Cette conférence décide que :

- Le taux de change ne pouvait varier au-delà de 1% de parité officielle.
- La monnaie était définit par rapport à l'or ou au dollar, au taux de 35\$ pour une once d'or.

❖ Les institutions de la conférence de Bretton Woods :

La conférence de Bretton Woods a donné naissance au fond monétaire international(FMI) et la banque internationale pour la reconstruction et le développement(BIRD).

Le fond monétaire international (FMI):

Le FMI a été mis en place en 1944, dont les statuts sont fixés par les accords de Bretton Woods, aujourd'hui le FMI regroupe 189 pays, c'est un fonds destiné à accorder des prêts limités et temporaires aux Etats membres. Il est considéré comme une caisse de secours mutuelle, alimentée par les versements que font ces Etats. Chaque Etat dépose un quota proportionnel a son importance et a sa richesse, chaque quota est versé pour un quart(1/4) en or ou en dollar (\$), le reste en monnaie nationale. **(Bourget, 2002, et Dominique.P.)**.

➤ **Le rôle du FMI :**

Le FMI vise à :

- Encourager le libre échange des capitaux et des biens entre les pays.
- Aider les pays à défendre leurs monnaies lorsqu'ils ont des déséquilibres de leurs balances de paiements.
- Surveiller l'évolution du système monétaire international et encourager la stabilité financière et la coopération monétaire internationale par l'octroi de prêt aux pays membres connaissant de graves difficultés financières.

- Lors des années 1980, créée le FMI prend un nouveau rôle face à l'éclatement et la crise de la dette de tiers monde et impose ses politiques économiques d'ajustement structurels et de lutter contre la pauvreté à de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique latine.⁷

• **La banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)**

La banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) a été créée en 1944, dont les statuts sont fixés par les accords de Bretton Woods pour aider les pays Européens à se reconstruire au lendemain de la seconde guerre mondiale. La banque mondiale aussi est transformée pour aider au financement des pays en développement. Elle compte aujourd'hui 187 Etats membres.

On désigne par le groupe de la banque mondiale les institutions suivantes :

- La banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)
- L'association internationale de développement (AID) créée en 1960, qui est consacrée aussi pour les pays les plus pauvres.

La société financière internationale (SFI), est une organisation du groupe de la banque mondiale, créée en 1956, consacrée au secteur Privé, son rôle est de faciliter le développement des entreprises dans les pays en développement, et favoriser l'essor de marché financiers dans ces même pays.

L'Agence Multilatérale de Garantie des investissements(AMGI), fondé en 1988 qui a pour mission de favoriser les investissements étrangers dans les pays en voie de développement afin d'aider à la croissance économique, et à encourager les investissements privés productif en assurant la couverture des risques par des émissions de garanties ou d'assurances.⁸

➤ **Le rôle de la BIRD :**

- Financer la reconstruction de l'Europe et du Japon, qui sortirent exsangues de la guerre mondiale.
- Promouvoir le développement économique et les réformes de structure dans les pays en développements.
- Consente des pertes à long terme pour les projets de développement.

❖ **l'effondrement du système de Bretton Woods :**

Les accords de Bretton Woods ne font pas du dollar la base du système monétaire international puisque toutes les monnaies convertibles externes sont des monnaies de réserves. Mais

⁷ www.lafinancepourtous.com

⁸ <https://www.banquemonddiale.org/fr/who-we-are/ibrd>

l'importance dominante de l'économie américaine fait du dollar la plus importante d'entre elles. Tout le système repose sur la confiance qu'inspire le dollar puisqu'il est convertible à l'extérieur au taux de 35 dollar l'once d'or.

A partir des années 1960, le système de Bretton Woods a montré des signes de faiblesse, liés notamment sur le rapport existant entre l'encaissement des Etats-Unis et masse des dollars possédée par des non-résidents, étrangers ou américains, les eurodollars. Ces eurodollars représentent évidemment la plus grande partie des déficits cumulés des balances globales des paiements des Etats-Unis depuis la guerre. Une faible partie de ces déficits était réglée en-or.

Le système monétaire fonctionne de plus en plus difficilement et la balance américaine des paiements restant fortement négative à cause des exportations de capitaux à long terme. Le 15 août 1971, le président des Etats-Unis annonce la suppression complète de la convertibilité en or du dollar, afin de stopper les pertes d'or. En 1973, se laisser flotter la monnaie américaine. De ce fait, le système de Bretton Woods abandonné au profit du système des échanges flottants.

1.2.1.1 Les avantages du régime de change fixe :

- Il permet de réduire les coûts de transactions, le risque de change qu'a tendance à décourager le commerce et l'investissement.
- Il fournit un ancrage nominal crédible pour la politique monétaire.
- Le régime de taux de change fixe réduit considérablement le risque de change et c'est susceptible de promouvoir le commerce et d'attirer des investissements internationaux qui sont opposés au risque de change.
- L'action de lutte contre l'inflation est plus crédible à taux de change fixe. En effet, la banque centrale n'a pas l'intention d'augmenter de manière discrétionnaire la masse monétaire en risque de compromettre la parité fixe.
- Il facilite la spéculation, plus la spéculation contre une monnaie participant à un régime de change est forte, plus la dévaluation devient favorable.

1.2.1.2 Les inconvénients de régime de change fixe :

Les critiques adressés au régime de change fixe sont les suivantes :

- Les pays qui adoptent ce système devraient axer leurs politiques monétaires sur la protection du taux de change.
- La politique monétaire est inefficace et ne peut plus être utilisée par les autorités monétaires comme instrument de guidage. La politique monétaire est dépendante de celle du pays émetteur, ce régime donc conduit à une perte d'autonomie de politique monétaire.

- Le change fixe présente des difficultés liées aux ajustements des taux de change des devises et la détermination des taux de change d'équilibre.
- La banque centrale doit disposer d'importantes réserves de change qui constitue une somme d'argent liquide inutilisable pour le commerce international.
- Il permet à certains traders de spéculer sans risque et permet d'induire une spéculation déstabilisante. Donc il facilite la spéculation.
- Les taux de change peuvent être maintenus à des niveaux incompatibles avec les fondamentaux économiques.

1.2.2 Le régime de change flottant :

Le système de change flottant est défini par le marché de change, la détermination de la valeur de la monnaie est réalisée par l'interaction de l'offre et la demande des devises, quand la devise s'apprécie elle prend de la valeur et se déprécie lorsque sa valeur est perdue. En théorie, les autorités monétaires n'interviennent pas, elles permettent à son taux de change de fluctuer librement. En fait, la banque centrale intervient pour éviter la fluctuation soudaine des prix des devises.

Les conditions qui sont nécessaires au fonctionnement efficace d'un système de taux de change flexible sont :

- Il doit avoir un marché important pour la monnaie nationale.
- Il doit avoir un important marché interne de capitaux.

1.2.2.1 Les avantages de système de change flottant :

- Le système de change flottant converge vers le taux d'équilibre à long termes.
- Le taux de change flottant utilisé comme un mécanisme d'ajustement pour supprimer les chocs externe, lorsque l'économie est affectée par une baisse de la demande interne.
- Les banques ne sont pas obligées de détenir des actions d'or et d'étain, donc mieux allocation des ressources.
- Ce système équilibrera automatiquement la balance des paiements.
- Les politiques économiques deviennent plus indépendantes en s'affranchissant des contraintes de change stables.
- Il décourage la spéculation.

1.2.2.2 Les inconvénients du système de change flottant :

- C'est un système qui peut conduire à l'inflation ; le taux d'inflation moyen du pays concerné augmente.
- La volatilité du taux de change flottant rapporte une incertitude défavorable aux transactions et investissements internationaux.
- Le système ne fait disparaître les réserves de change, car la banque centrale n'acceptera jamais de voir son taux de change totalement hors de son contrôle.
- La devise du pays peut inspirer moins de confiance par rapport à une devise à taux de change fixe.
- Manque de coordination entre les différentes autorités monétaires, parce que ce système est purement flexible, et chacun permet à sa monnaie de fixer sa valeur sur le marché de change.

1.2.3 Le régime de changes intermédiaire:

Les régimes de change intermédiaires se situent à mi-chemin entre les régimes fixes et les régimes flottants, se déterminent en fonction des fluctuations que la banque centrale du pays concerné autour de sa parité de référence et selon la fréquence des réalignements de sa parité⁹.

A des degrés variables, les régimes intermédiaires combinent la présence d'un ancrage de taux nominal à une relative flexibilité du taux de change. En effet, la parité centrale de change par rapport à une ou plusieurs devises, la pondération du panier ou les marges de fluctuations autour de la parité centrale peuvent être modifiées. Cela confère une autonomie plus grande à la politique monétaire en comparaison avec les systèmes de change fixes.

Le critère utilisé pour différencier les régimes intermédiaires de ceux à fixe est l'existence ou non d'un accord institutionnel sur le taux de change désiré.

Les partisans du régime intermédiaire suggèrent que ce système emprunte les avantages des deux systèmes, d'autres supposent qu'il est le pire et qu'il contient plutôt les inconvénients des deux systèmes.

⁹ Mataf.net/Fr/forex/edu/formation-forex/regimesdechange

1.2.3.1 Les catégories du régime de change intermédiaire :

Les principales catégories de ce système sont :

A. Le régime de parité glissante (Crawling pegs) :

La parité glissante est un régime de change dans lequel la valeur d'une devise est liée à la valeur d'une autre devise, mais peut fluctuer dans une certaine limite. Cette parité est ajustée régulièrement selon des paramètres prédéterminés, afin de compenser l'évolution des facteurs financiers et économiques.

Dans le cadre du régime de la parité glissante, les autorités monétaires fixent en toute souveraineté le taux de change, périodiquement, par petites incréments, en réponse aux changements de certaines variables indicatrices, comme le différentiel d'inflation passée vis à vis des principaux partenaires commerciaux.

En effet, les autorités ciblent une trajectoire fixe d'évolution du taux de change nominal, permettant ainsi un ajustement graduel du taux de change par dévaluation. Les autorités monétaires font glisser le taux de change nominal par de faibles dévaluations en fonction du différentiel d'inflation avec l'extérieur afin d'empêcher l'appréciation du taux de change réel.

Ce régime de change intermédiaire a été mis en œuvre dans le passé 1970-1980 dans plusieurs pays d'Amérique Latine et aussi en Chine, la Bolivie, Ethiopie, Irak, le Nicaragua, Ouzbékistan, Botswana, Iran.

B. Le régime de bandes de fluctuations (Crawling bands):

Dans un système de bandes de fluctuation, la banque centrale annonce une bande large de fluctuation du taux de change autour d'une parité centrale qui est elle-même modifiée périodiquement. Ces modifications sont d'ampleur relativement faible et visent à éviter ou à réduire le désalignement du taux de change.

Les autorités s'engagent également à intervenir pour maintenir le taux de change à l'intérieur de la bande de fluctuation. Les modifications de la parité ou des bandes peuvent se faire ex ante ou ex post.

Les pays ayant adopté ce régime de change sont le Costa Rica et Azerbaïdjan.

C. Le flottement administré sans annonce préalable de la trajectoire du taux de change.

Dans le flottement administré ou flottement géré, les taux de change sont flottants, mais des interventions ponctuelles ou coordonnées des Banques Centrales informant les marchés sur la parité considérée comme souhaitable.

Ce type de régime de change permet aux autorités monétaires d'influencer activement les cours de change, sans spécifier ou pré-annoncer une trajectoire pour le taux de change. La Banque Centrale ne s'engageant pas sur un taux de change ciblé, c'est-à-dire la « crédibilité des autorités monétaires » n'est pas engagée.

Ce régime est adopté par nombreux pays émergents à partir de la fin des années 1990 et début des années 2000, notamment l'Argentine, l'Uruguay, la Roumanie, la République Tchèque, la Croatie ou encore la Russie et le Singapour. L'Algérie, le Cambodge, la Thaïlande, l'Ukraine, le Singapour, la Colombie, l'Egypte, le Nigéria, l'Inde, sont également des exemples de pays avec un taux de change flottant administré¹⁰.

1.3 Système monétaire international actuel (SMI actuel)

Le SMI actuel est fondamentalement un système de taux de change flottant, c'est-à-dire un système où le taux de change (TC) entre deux monnaies résulte de la confrontation de l'offre et de la demande des deux monnaies.

Il existe néanmoins des zones de change fixe, c'est-à-dire des systèmes où le TC entre deux monnaies est fixé par les autorités monétaires (banque centrale ou d'autres).

1.3.1 Les composantes du SMI actuel:

Le SMI actuel se compose de deux éléments essentiels et indissociables. Sa première composante consiste en un certain nombre de règles, en un « code de bonne conduite », qui s'imposent aux Etats et qui ont pour objet d'empêcher la naissance des déséquilibres de balance des paiements et de prévoir des processus souples d'ajustement au cas où les déséquilibres apparaissent inévitables.¹¹

Sa deuxième composante comprend un ensemble de mécanismes d'aide financière et monétaire internationale dont les pays en difficulté peuvent bénéficier.

- Depuis 1976, les situations diffèrent selon les pays, mais on peut dire qu'un régime intermédiaire s'est mis en place.
- En effet, depuis 1976, les pays sont libres d'adopter le régime de change de leur choix ; les USA, Japon, le Canada et la Suisse ont choisi de laisser flotter leurs monnaies.

¹⁰ Mme OUAMAR Zohra, « Les déterminants du choix du régime de change en Algérie » pour obtention du diplôme magister en science économique option MFB, 10/03/2016, page 60.

¹¹ D. CARREAU, "LE SYSTEME MONETAIRE INTERNATIONAL" aspects juridiques, LIBRAIRIE ARMOND COLIN, 103, Bd Saint-Michel-ParisV^e.

- D'autres pays ont préféré établir le taux de change de leur monnaies par référence à la monnaie de leur principale partenaire commerciale (le dollar par exemple ou encore le franc pour les pays de la zone France).
- Certains pays enfin ont rattaché leurs monnaies à une unité de compte (l'ECU, pour les pays de la zone de la communauté européenne dans le cadre du SME).

En effet et pour conclure, c'est le flottement des monnaies qui constitue la caractéristique principale du SMI actuel dont le dollar reste aujourd'hui son pilier, il a perdu son rôle d'étalon, mais il reste la première monnaie de facturation, de libellé des opérations financières et la première monnaie de réserve.¹²

Section 2 : le marché et le taux de change

2.1 Le taux de change:

Définition de taux de change :

« Le taux de change est un indicateur de prix relatifs entre pays. Il indique le prix aux quels s'échangent les monnaies sur le marché des changes. Ce prix (ou taux) est donné, par définition, par la quantité de devises que permet d'obtenir une unité de monnaie nationale. Il est souvent utilisé pour les comparaisons internationales. Cette utilisation pose néanmoins certaines difficultés, car le taux de change ne reflète que très imparfaitement le vrai rapport de pouvoir d'achat intérieur entre deux monnaies. D'autres facteurs influencent les taux de change : la politique de change, les politiques monétaires et budgétaires, les mouvements financiers etc. ». ¹³

« Le taux de change est un prix ; il mesure le prix d'une monnaie par rapport à une autre, il est donc au cœur des relations internationales ». (Mokhtar LAKEHAL, 2012).

2.1.1 Types de taux de change :

La théorie de taux de change a recours à plusieurs définitions du cours des monnaies, on distingue principalement deux types de taux :

¹²D. CARREAU, op cite.

¹³Socrat GHadban. Le taux de change et la demande touristique. Economies et finances. Université Toulouse le Mirail – Toulouse II, 2013. Français .NNT : 2013

2.1.1.1 Les taux de changes bilatéraux :

Le taux de change bilatéral indique le taux de change entre deux monnaies, la monnaie locale et la monnaie d'un autre pays étranger.

Il existe autant de taux de change bilatéraux qu'il existe de devises étrangères convertibles dans cette monnaie. Nous distinguons deux :

A. Le taux de change nominal (TCN) :

Le taux de change nominal (TCN) mesure le prix d'une monnaie étrangère (ou devise) en monnaie nationale. Il peut être exprimé en deux façons.

- Au certain : c'est le nombre d'unités d'une monnaie étrangère pour une unité de la monnaie nationale.
- A l'incertain : c'est le nombre d'unité de monnaie nationale pour unité de monnaie étrangère.

B. Le taux de change réel (TCR) :

Le taux de change réel exprime le prix relatif des produits étrangers P^* par rapport aux produits nationaux P (P^*/P) exprimé en monnaie nationale.

Il tient en compte de l'évolution du taux de change national et l'évolution des prix dans le pays considéré et étranger.

$$TCR = TCN \frac{\text{niveau générale des prix à l'étranger}}{\text{niveau générale des prix dans le pays considéré}}$$

« Un pays qui connaît un taux d'inflation élevé a une monnaie sur évaluée, si son taux nominal varie moins que son taux d'inflation ».

0.1.1.2 Le taux de change effectif (TCE) :

Le taux de change effectif est un indicateur synthétique. Il permet de suivre l'évolution de la valeur internationale d'une monnaie, on observant simultanément un grand nombre de taux de change.

On distingue :

A. Le taux de change effectif nominal (TCEN) :

Le taux de change effectif nominal est une moyenne géométrique des indices des taux de changes nominaux d'un pays donné par rapport aux monnaies des pays partenaires commerciaux.

Pour calculer ce taux il faut passer par les étapes suivantes :

- Choix d'un panier de monnaie de partenaires commerciaux dans lequel un coefficient de pondération est affecté à chaque monnaie.
- Ce coefficient peut relater l'importance de la monnaie dans le commerce extérieur du pays.

Calculer des indices de taux de change bilatéraux (nominaux) par rapport à une année de base où l'économie nationale est supposée en équilibre.

- Calculer le taux de change effectif par la formule suivante :

$$TCEN = \prod_{i=1}^N (ITNi)^{\alpha_i}$$

ITNi : indice de taux de change de la monnaie nationale par rapport à la monnaie « i »

α_i : coefficient de pondération pour chaque monnaie « i ».

B. Le taux de change effectif réel (TCER) :

Le taux de change effectif réel tient en compte parallèlement de l'évolution nominale de la monnaie par rapport aux monnaies du panier retenu et de l'évolution des prix locaux dans les pays commerciaux. Sa formule de calcul est la suivante :

$$TCER = TCEN \frac{\text{indice moyen des prix des partenaires commerciaux}}{\text{indice local des prix}}$$

Un pays qui connaît un taux d'inflation élevé a une monnaie surévaluée si son taux TCEN varie moins vite que son taux d'inflation.

Dans ce cas le TCEN diminue et on dit qu'il a une appréciation effective réelle de la monnaie nationale, cette dernière affaiblit la compétitivité-prix par rapport à leurs concurrents étrangers.

En revanche une appréciation effective réelle améliore la compétitivité-prix des entreprises nationales.¹⁴

¹⁴Y. BOUCHETA, "Etude des facteurs déterminant du taux de change du Dinar Algérien», Thèse pour l'obtention de doctorat Es-sciences en Sciences Economiques Option : Finance, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID TLEMCEM, 2013/2014, page 23-25.

2.2 Le marché de change :

Le règlement de transaction d'un agent économique effectué à l'intérieur de son territoire national ne pose, en générale, aucun problème de change. En revanche, les importations et les exportations peuvent donner lieu à un paiement en devises, c'est-à-dire dans une monnaie il faut alors acquérir ou céder contre l'unité de compte domestique.

C'est là qu'intervient le marché des changes dans le cadre de l'échange ou de l'investissement international.

On peut, bien sûr, recourir à ce marché sans que les devises n'aient une quelconque contrepartie commerciale ou industrielle (arbitrage, spéculation, diversification de portefeuille...).

2.2.1 Les participants sur le marché de change :

Il existe quatre grands groupes d'intervenants sur le marché des changes : les institutions financières, les courtiers, les entreprises et les banques centrales.

A. Les institutions financières : Sont les banques, filiales financières de groupes industriels... Elles interviennent sur le marché de change pour leur propre compte ou pour celui de leurs clients. Ces banques sont qualifiées de teneurs de marchés (market makers).

B. Les courtiers : (brokers) sont des intermédiaires non obligatoires sur le marché des changes. Ils centralisent les ordres d'achat et de ventes de devises et fournissent des cours pour lesquels ils font la contrepartie à l'achat et/ou à la vente.

C. Les entreprises : leur motivation principale est (ou devait être) liée au commerce extérieur et à leur stratégie en matière de placements de capitaux à l'étranger, qu'il s'agisse d'investissements directs ou de portefeuille, de prêts, d'emprunts...

D'ailleurs, l'activité de change traditionnelle a pour origine la diversité des monnaies de facturation des importations et des exportations de biens et services celle des devises dans lesquelles sont réalisées les opérations financières internationales.

D. La banque centrale : la banque centrale intervient sur le marché des changes dans un double but :

- Satisfaire les ordres de sa clientèle (trésor, banques centrales étrangères...)
- Contrôler et/ou défendre la valeur de sa monnaie.¹⁵

¹⁵Ph. AROTA, Ph. D'arvisenet, T. SCHWOB, « le marché des changes », Dunod, paris, 1994.

Section 3 : les théories de taux de change

Les taux de changes sont des prix relatifs des monnaies nationales, et dans un système de change flottant, ils peuvent naturellement être considérés comme déterminés par l'interaction de l'offre et de la demande sur les marchés de changes étrangers.

L'analyse de TC permet ainsi de comprendre les effets de ces intervenants sur les marchés.

3.1 Les théories déterminantes de taux de change

La valeur externe de la monnaie définit par le TC de la monnaie en devises étrangers. La détermination de TC peut se classer par deux approches théoriques, l'approche réelle de change et l'approche financière de change.

3.1.1 L'approche réelle de taux de change

3.1.1.1 La parité du pouvoir d'achat (PPA) :

La parité du pouvoir d'achat est l'une des plus anciennes théories explicatives de la détermination de TC. La PPA d'une monnaie par rapport à une autre se définit, dans un 1^{er} temps, à partir de deux biens fabriqués dans chacun des pays, parfaitement substituables et librement échangés.

Alors la PPA est le taux de change qui égalise la valeur unitaire de chacun des deux biens. Nous distinguons deux versions :

- **Version absolue** : l'idée sur laquelle repose cette version est simple ; une unité monétaire du pays domestique procure autant de biens et services dans le pays lui-même qu'à l'étranger, une fois faite la conversion de la monnaie domestique en monnaie étrangère. Le taux de change entre les deux monnaies est égal au rapport du niveau général des prix dans les deux pays, c'est-à-dire :

$$E_t^{\text{abs}} = \frac{P^*}{P}$$

E^{abs} : le taux de change nominal de PPA.

P^* : le niveau de prix du pays d'origine.

P : le niveau de prix du pays étranger.

$$\text{taux de change PPA} = \frac{\text{indice des prix étranger}}{\text{indice des prix nationaux}}$$

- **Version relative** : déduit de la version absolue, elle démontre que la variation de taux de change est expliquée par la variation relative entre les prix d'origine et les prix étrangers. C'est-à-dire :

$$E^{rel} = E_t^{abs} \left(\frac{\text{indice } P^*}{\text{indice } P} \right)$$

E^{rel} : taux de change relatif.

Cette théorie du change est la plus connue, son doute en raison de sa simplicité, elle suppose vérifier la loi du prix unique, selon laquelle chaque marchandise ne peut avoir qu'un seul prix, quelle que soit la monnaie utilisée pour l'exprimer, c'est-à-dire que tous les mêmes biens doit avoir le même prix partout dans le monde. (**Dominique. P, 2004**).

Elle repose sur trois hypothèses contraignantes :

- La structure de la consommation des agents économiques est suppose identique dans tous les pays.
- Les marchés des biens sont supposés parfait (absences de droit de douane).
- Les marchés financiers sont supposés parfait (absence de fiscalité).

3.1.1.2 La théorie de solde de paiement (la balance de transactions courantes) :

Selon cette théorie, un déficit ou un excédent du solde de la balance commerciale ou du compte des transactions courantes se traduit par une dépréciation ou une dévaluation de la monnaie nationale, ainsi un déséquilibre sur la demande de l'offre de devise étrangère.

- Déficit = la valeur de la monnaie s'élève.
- Excédent = la valeur de la monnaie se diminue.

Le déficit de la balance des paiements accroît la demande pour la devise étrangère, ce qui provoquera une dépréciation de la monnaie nationale et vice versa. (**Fontaine, P. GRESSE Carol. 2003**).

Le solde financier positif conduit à une appréciation du taux de change et un solde négatif conduit à une dépréciation.

3.1.2 Les déterminants basés sur les variables financières (l'approche financière).

3.1.2.1 La théorie de la parité de taux d'intérêt :

La théorie de la parité de taux d'intérêt (PTI) constitue l'un des pivots principaux de la théorie de l'équilibre des marchés financiers. Le taux de change répond au principe de la PTI, et elle met en relation le taux de change entre deux monnaies avec le différentiel des taux d'intérêt sur les deux monnaies, et la prévision sur le taux de change future.

La théorie de la PTI permet de réaliser l'équilibre sur le marché des changes en permettant à tous les dépôts bancaires dans les différentes devises d'offrir le même taux de rentabilité anticipée, donc la PTI doit être satisfaite.

Selon cette théorie, on peut distinguer deux sortes de parités de taux d'intérêt :

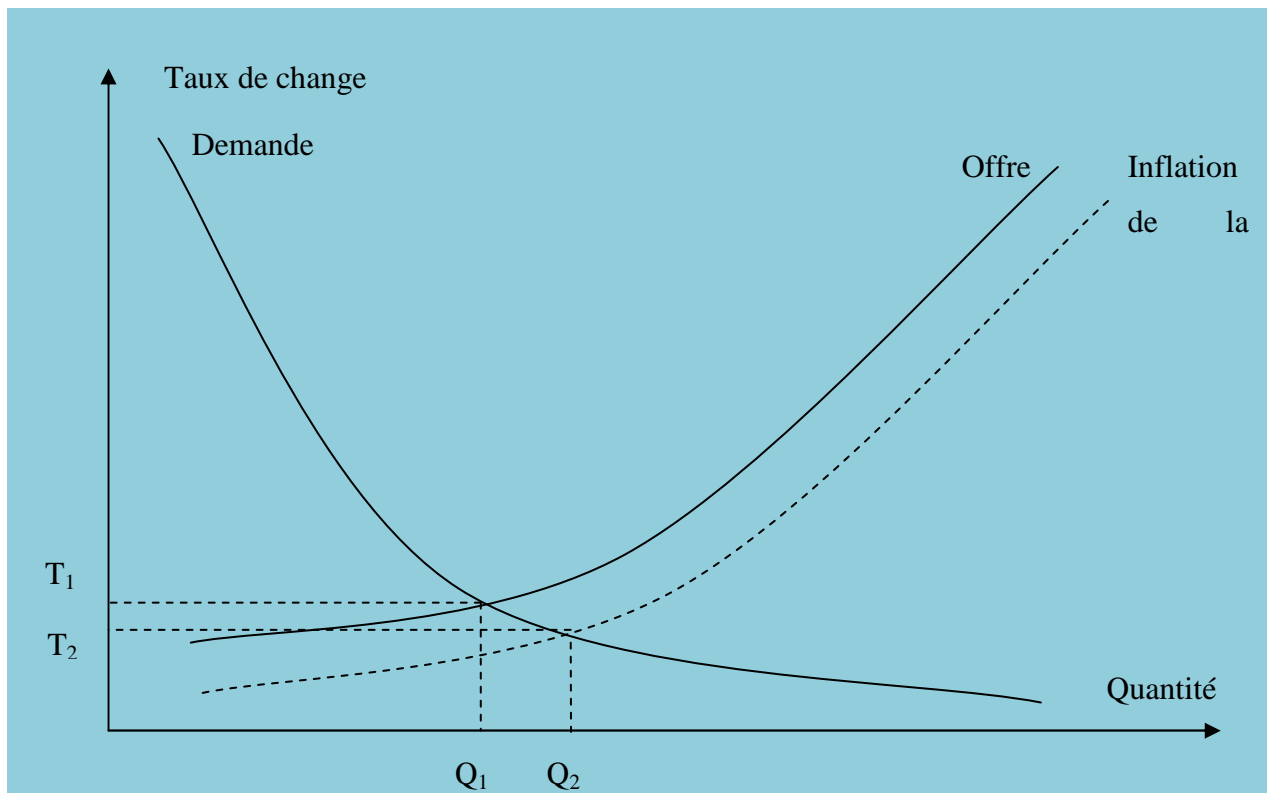
- **Parité de taux d'intérêt couverte (PTIC) :** met en relation le taux à terme et le taux au comptant tout en se basant sur le taux d'intérêt. A ce fait, un investissement sur une devise est parfaitement couvert contre le risque de change qui devrait rapporter autant qu'un investissement sur la monnaie domestique.
- **Parité de taux d'intérêt non couverte (PTINC) :** joue un rôle central dans les relations monétaires internationales. PTINC décrit, en effet, les principaux déterminants des mouvements internationaux de capitaux, à savoir les écarts de taux d'intérêt entre les monnaies, d'une part, et les anticipations de change des opérations, d'autre part. **(Dominique. P, 2004).**

Dans cette théorie les opérateurs cherchent à réaliser des gains, mais sans recours au marché de change à terme pour se couvrir contre les risques de change. Le rendement sur l'investissement en monnaie nationale est certain, alors que celui en devise étrangère est incertain.

3.1.2.2 Le taux d'inflation :

L'inflation est l'augmentation durable de la moyenne des prix. Si l'inflation est forte, la valeur de la monnaie baisse et si l'inflation faible, la valeur de la monnaie s'élève.

Figure 2 : Impact de l'inflation sur le taux de change.



Source : <https://youtu.be/uMxsdmEAT8Q>.

- Si l'inflation est faible dans un pays par rapport aux autres, son taux de change s'appréciera.
- Si l'inflation est forte dans un pays par rapport aux autres, son taux de change se dépréciera.

3.1.2.3 Le modèle du choix de portefeuille :

Le modèle de choix de portefeuille constitue aujourd'hui le cadre théorique de référence pour la plupart des théoriciens du change.

Ce modèle indique que le taux de change réel est déterminé par l'offre et la demande d'actif sur le marché financier, c'est le prix relatif de tous les actifs. Il considère que les agents détiennent une gamme importante d'actif. Le taux de change est le prix auquel les agents acceptent de détenir l'ensemble des actifs. (Artus, P. 1997).

La composition du portefeuille de référence est déterminée par le souci de l'investisseur de limiter le risque pensant sur le rendement réel de son portefeuille. Mathématiquement, cela se formalise par la minimisation de la variation du rendement réel du portefeuille.

3.2 Les politiques de stabilisations du taux de change :**3.2.1 La politique monétaire:**

La politique monétaire est un instrument de politique économique générale susceptible de concourir, cumulativement ou alternativement à la réalisation de trois objectifs principaux ; la stabilité des prix, la croissance économique et le plein emploi et l'équilibre extérieur. (Dominique.P, 2004).

La politique monétaire est généralement plus efficace en tant qu'instrument anticyclique dans la mesure où les modifications des taux d'intérêt peuvent être effectuées en quelques jours et rapidement inversées. Toutefois, les ajustements de la politique monétaire peuvent agir plus lentement sur la demande globale que ceux de la politique budgétaire. Quand la politique monétaire ne permet pas de réagir aux variations de la production, la politique budgétaire doit jouer un rôle prépondérant.

3.2.2 La politique budgétaire:

La politique budgétaire est la politique que met en œuvre un gouvernement pour agir sur l'économie du pays en utilisant son pouvoir de fixer les recettes de l'Etat et les priorités dans la réalisation plus générale compte tenu de l'incidence de la fiscalité et des dépenses publiques sur les composants de la demande globale qui sont sensibles au revenu et au taux d'intérêt. La politique budgétaire est relativement moins efficace dans un régime de change flottant, mais plus efficace en cas de taux fixe.

3.2.3 La politique de dévaluation:

La dévaluation est une mesure de la politique économique prise par les autorités monétaires qui consiste à modifier la parité de la monnaie nationale en diminuant la valeur. Dans le cas d'une dévaluation, la monnaie nationale devient moins chère pour les étrangères. La dévaluation consiste pour un Etat à diminuer la valeur de sa monnaie nationale au profit d'une monnaie de référence ou d'un panier de monnaie.

La dévaluation devient un des instruments les plus efficaces d'une politique de redistribution du revenu interne vers le secteur externe, et une des moins « coûteuses » à mener en pratique parce qu'elle procède par variation des prix plutôt que par modification des revenus nominaux. C'est d'ailleurs pour son caractère relativement indolore qu'elle est explicitement recommandée comme moyen de politique de revenus par le FMI.¹⁶

¹⁶Jean-Marie Gan Kou, revue tiers monde, 1987, pp 212-213.

Conclusion du chapitre :

L'objet de ce chapitre était de présenter les différents concepts et définitions du taux de change, qui sont essentiels pour réaliser l'objectif principal de notre recherche.

Chaque pays a sa propre monnaie et puisque ces monnaies sont hétérogènes, toutes transactions commerciales ou financières réalisées entre les résidents d'un pays et les non-résidents donnent lieu à des opérations de changes.

Ces opérations de conversion sont réalisées sur le marché de change appelé « FOREX ». Il s'agit d'un marché international qui fonctionne en continu, où une monnaie nationale peut être échangée contre une autre monnaie (devise). Le prix de l'échange représente le taux de change, il correspond à la valeur spécifique de la monnaie nationale en fonction d'une devise étrangère, on peut l'appeler aussi « monnaie de référence ».

En effet, avec le développement des échanges des biens et services, ainsi que l'accroissement des mouvements des capitaux entre les différents pays, le SMI a connu de nombreuses transformations ; organisées d'abord autour de l'étalon-or puis de l'étalon de change-or, et de système de Bretton Woods pour arriver au système actuel.

Le choix du régime de change dépend principalement des objectifs économiques du gouvernement et de la source des chocs survenant sur l'économie. Le classement des régimes de change est basé sur la répartition décidée par le FMI. Habituellement on distingue trois types de régime de change ; deux cas extrêmes : changes fixes et changes flexibles et une multitude de situations intermédiaires sous le vocable de flottement impur ou administré.

Chapitre II

l'approche théorique de la politique de la dévaluation.

Introduction du chapitre :

Aucune économie ne peut vivre en autarcie (économie fermée), elle doit vivre et croître ; c'est-à-dire participer aux échanges mondiaux en important et en exportant pour pouvoir réaliser ses fonctions économiques essentielles, à savoir la production, la répartition des revenus, et la dépense nationale.

Un levier de la politique de change est la dévaluation. Cet acte qui provient des responsables de la politique monétaire n'est concevable que dans un régime de change administré.

L'objet de ce chapitre est d'étudier d'une façon purement théorique la politique de la dévaluation. Il s'articule autour de deux sections, la première section porte sur des généralités sur la politique de la dévaluation dans laquelle nous essayerons de montrer les différentes formes d'une dévaluation, les objectifs pour lesquels un Etat dévalue sa monnaie, et les causes d'une politique de dévaluation.

Puis, dans la deuxième section nous allons étudier les effets et les conditions de la réussite d'une dévaluation, dans cette dernière on va illustrer notre étude avec un exemple d'un cas d'une politique de dévaluation réussie.

Section 1 : généralités sur la politique de dévaluation**1.1 Définition et concepts de base :****1.1.1 La dévaluation:****Définition 1 :**

La dévaluation est la réduction volontaire de la valeur d'une monnaie par les autorités monétaires d'un pays. Elle se traduit par une diminution du taux de change par rapport à une monnaie de référence.

Une dévaluation permet de favoriser les exportations d'un pays, puisque le coût des produits exportés devient moins cher en raison de la baisse de la valeur de la monnaie du pays qui exporte. A l'inverse, les biens importés dans ce même pays deviennent, eux, plus chers. La dévaluation a donc un double impact sur la balance commerciale d'un pays, tant au niveau des importations que des exportations. La dévaluation d'une monnaie ne doit pas être confondue avec la dépréciation qui, elle, résulte de la baisse de la monnaie sur le marché des changes sans décision officielle des autorités monétaires du pays¹⁷. Il s'agit de la baisse du pouvoir d'achat de la monnaie.

Définition 2 :

Dévaluation, en économie, acte officiel de réduction du taux de change qui permet la conversion d'une devise sur les marchés monétaires internationaux. Un gouvernement peut choisir la dévaluation monétaire lorsqu'un déséquilibre chronique de sa balance commerciale ou de sa balance des paiements existe, compromettant l'acceptation internationale de la monnaie ayant cours légal. La diminution de la valeur d'une monnaie par dévaluation peut se produire lorsqu'un pays a maintenu un taux de change fixe par rapport aux principales devises étrangères. En revanche, quand un taux de change flexible est maintenu, c'est-à-dire, lorsque la valeur de la devise n'est pas prédéterminée, mais fluctue sous les effets des forces du marché, la diminution de la valeur d'une monnaie est appelée dépréciation.¹⁸

¹⁷<https://droit-finances.commentcamarche.com/faq/63375-devaluation-definition>

¹⁸ <https://i-search.jimdofree.com/economie-1/sc-economie/devaluation/>

1.1.2 La réévaluation :

La réévaluation est une mesure symétrique de changement de parité qui consiste à modifier la parité en augmentant la valeur de la monnaie. Dans le cas d'une dévaluation, la monnaie nationale devient moins chère pour les étrangers. Les exportations bénéficient d'un surcroît de compétitivité, alors que les importations deviennent plus chères et donc moins attractives.

Les termes de dévaluation et de réévaluation ne peuvent être correctement utilisés que dans les régimes de change où les autorités monétaires définissent le prix de la monnaie nationale par rapport à une référence qui peut être l'or, une autre monnaie, plusieurs monnaies, un panier de monnaie (DTS). Ainsi, de 1934 à 1971, la parité du dollar était de 35\$ l'once d'or. La dévaluation de 1971 a porté la parité à 38\$.

Aujourd'hui, toute référence à l'or a été abandonnée, et seulement un nombre limité de pays définissent une parité par rapport au dollar ou par rapport à une autre devise. Les pays qui ont lié leur monnaie nationale peuvent prévoir une parité glissante, c'est-à-dire une dévaluation périodique à un taux fixé à l'avance (par exemple: -1,2% par rapport au dollar tous les 15 de chaque mois) ou en fonction de l'évolution d'un indice. Dans un régime de change flottant, qui est aujourd'hui celui des grandes monnaies (dollar, euro, yen, livre sterling), les autorités monétaires ne définissent pas de parité. Elles ne peuvent donc ni dévaluer ni réévaluer leur monnaie, même si elles peuvent intervenir sur le marché des changes pour tenter d'en influencer le cours. On parle de dépréciation, et non de dévaluation, lorsqu'une monnaie perd de sa valeur sur le marché des changes par rapport à une autre monnaie, et d'appréciation, plutôt que de réévaluation, dans le cas inverse.¹⁹

1.1.3 La dépréciation :

La dépréciation est un phénomène qui sanctionne une situation économique sans intervention officielle des autorités monétaires qui, elle, résulte de la baisse de la monnaie sur le marché des changes.²⁰

1.1.4 L'appréciation :

De façon générale, le terme appréciation est utilisé pour désigner l'augmentation de la valeur d'un actif ou d'un indicateur.

¹⁹ Pierre Bezbakh et Sophie Gherardi, "Dictionnaire de l'économie", Larousse 2008.

²⁰ Pierre-Hubert breton et Armand-DENIS SCHOR, "la dévaluation", édition Bouchene, Alger, 1993

D'un point de vue monétaire, sur le plan externe, l'appréciation est l'augmentation du coût d'une devise sur le marché des changes. En régime de change fixe, l'appréciation se produit à l'intérieur de marges de fluctuations (ne pas confondre avec réévaluation).

D'un point de vue monétaire, sur le plan interne, l'appréciation est l'augmentation du pouvoir d'achat de la monnaie qui résulte d'une baisse des prix.²¹

1.1.5 La dévaluation compétitive :

Dévaluation pratiquée dans les années 1930 et aujourd'hui, qui consiste à dévaluer la monnaie pour accroître les exportations ou attirer les touristes étrangers. Lorsqu'un seul pays décide de dévaluer sa monnaie, cela pourrait lui être favorable, mais quand plusieurs la pratiquent en même temps ses effets s'annulent pour tous.

1.1.6 La balance des paiements :

La définition la plus généralement utilisée par les analystes économiques et la plus admise par les théoriciens et professionnels de la finance est la suivante :

La balance des paiements est une méthode et une technique d'enregistrement exhaustive de toutes les transactions tant réelles, monétaires que financières qui interviennent entre les agents économiques résidents et non-résidents pendant une période déterminée (généralement une année). Cet enregistrement statistique est présenté sous une forme comptable qui lui confère un caractère rigoureux et logique.²²

1.1.7 La balance commerciale :

C'est un document comptable qui enregistre les exportations et les importations d'un pays. La différence entre exportations et importation est le solde commercial. La capacité d'exportation d'un pays dépend de ses avantages naturels (climat, qualité de ses sols, ressources de son sous-sol), de ses coûts de production et de sa capacité d'innovation.²³

²¹ Alain BEITON, Antoine CAZORLA, Christine DOLLO, Anne-Mary DRAI, "Dictionnaire des sciences économiques", ARMOND COLIN, Paris, 2007, 2^{ème} édition.

²² F. BOUKERROU & S. DJAALAB, "Balance des paiements, taux de change et dévaluation de la monnaie en Algérie", Revue n°40, Décembre 2013, p57-84.

²³ Pierre Bezbakh et Sophie Gherarbi, Op cit, 2008.

1.2 Les formes de la dévaluation :

L'utilisation " d'une politique de change est conditionnée par la nature du système de change qui prédomine ", on peut citer deux types :

1.2.1 Les dévaluations en système de change fixe :

Les dévaluations en système de change fixe son nombreuses, à savoir :

A. Les dévaluations ouvertes ou explicites :

On dit qu'une dévaluation est ouverte ou explicite lorsqu'elle est officielle. Elle consiste à diminuer la parité de la monnaie par rapport aux autres devises.

B. Les dévaluations camouflées ou implicites :

Les dévaluations camouflées ou implicites sont des dévaluations qui ne sont pas prises par les pouvoirs publics d'une manière officielle, elles sont les résultats de l'augmentation des taxes à l'importation et des primes à l'exportation.

C. Les dévaluations défensives :

Le but de la dévaluation défensive est d'équilibrer les prix nationaux avec les prix internationaux et de retrouver un autre équilibre monétaire après l'échec de la politique économique précédente.

D. Les dévaluations offensives :

Les dévaluations offensives sont des dévaluations qui mettent les exportateurs dans une situation artificiellement avantageuse sur les marchés internationaux.

E. Les dévaluations à froid :

On utilise une dévaluation à froid pour escorter une politique de redressement, lorsque notamment les indicateurs économiques montrent une aggravation du déséquilibre extérieur.

F. Les dévaluations à chaud :

La dévaluation à chaud est le résultat de la spéculation et de la fuite des capitaux. Mais cette dévaluation est sans effets positifs sur les échanges extérieurs d'un pays où règnent le plein emploi et une demande forte, sauf en cas de l'intervention des autorités à travers la diminution de la demande globale.

1.2.2 Les dévaluations en systèmes de change flottant :

En système de change flottant, la dévaluation « n'a pas de signification », car la valeur de la monnaie évolue au jour le jour. Dans ce système on peut voir la monnaie nationale se déprécier par rapport à une monnaie de référence et de s'apprécier par rapport à une autre.

1.3 Les causes de la dévaluation :

Plusieurs facteurs ont rendu opératoire la dévaluation, il s'agit entre autre de la dégradation des équilibres fondamentaux entre l'offre et la demande intérieure, de graves déficits budgétaires et de la balance des paiements, d'un accroissement rapide de l'endettement extérieur, de l'échec du processus d'ajustement interne .

Dans un marché libre, la valeur d'une devise nationale est déterminée par l'interaction des deux facteurs suivants : l'offre et la demande. Si la demande de devises est supérieure à l'offre, le pays bénéficie d'une balance des paiements excédentaire. Si la demande de devises est inférieure à l'offre, la balance des paiements est déficitaire. La demande qui s'exprime pour la monnaie d'un pays dépend du volume de ses exportations, de ses investissements intérieurs et de ses avoirs (ou réserves) détenus en devise locale. L'offre ou la circulation de monnaie nationale sur les marchés dépend en partie du volume des importations du pays considéré, de ses investissements à l'étranger et de ses avoirs détenus en monnaie étrangère. Enfin, l'offre dépend de la politique monétaire nationale ; si un pays émet trop de monnaie, provoquant une inflation intérieure, la balance des paiements enregistre un déficit.

Dans un système de taux de change fixe, un pays peut ajuster sa balance des paiements en échangeant sa devise nationale contre des devises étrangères ou contre de l'or. Si la balance des paiements demeure excédentaire, le gouvernement peut décider d'acquérir davantage de devises

étrangères ou d'or pour revenir à l'équilibre. Inversement, en cas de déficit, le gouvernement peut vendre une partie de ses réserves en monnaie étrangère ou en or, de façon à faire remonter la valeur de la devise nationale. Les réserves nationales en or ou en autres devises étant limitées, le gouvernement peut choisir de remédier à un déséquilibre en modifiant le cours officiel de sa monnaie. Une telle dévaluation est habituellement réalisée par loi ou par décret. Dans un système de taux de change flexible, les modifications du taux de change peuvent aider une nation à atteindre l'équilibre de sa balance des paiements.²⁴

1.4 Les objectifs de la dévaluation :

Les objectifs de la dévaluation peuvent être résumés dans les points suivants :

- Il est généralement admis en théorie que la dévaluation vise la réalisation de deux objectifs conjoncturel et structurel qui se traduisent respectivement par la résorption du déficit de la balance des paiements à CT, et l'établissement de la compétitivité extérieure à LT.
- La dévaluation consiste à renforcer les exportations et à réduire les importations.
- La technique de dévaluation consiste à agir sur la valeur de la monnaie nationale par le taux de change réel
- Mettre fin à la crise de change par la dévaluation de la monnaie qui vise le rétablissement des équilibres macroéconomiques des pays.
- La restauration des financements internationaux : aides et investissements
- Le perfectionnement des conditions de vie des populations via la suppression du chômage.²⁵

Section 2 : Les modalités, les effets et les conditions de réussite d'une dévaluation

Théoriquement, la politique de dévaluation monétaire engendre une augmentation de l'exportation, un assainissement de la balance des paiements courants et un renchérissement des produits importés qui entraîne sa diminution. La réussite de la dévaluation monétaire nécessite la satisfaction des conditions suivantes telles que la condition de Marshall-Lerner-Robinson et L'optique de l'absorption. La mise en œuvre de cette politique de change a été un succès dans les pays développés tandis que sa mission dans les pays en développement a été un échec.

²⁴ <https://i-search.jimdofree.com/economie-1/sc-economie/devaluation/>

²⁵ Fatiha REGRAGUI, "la dévaluation monétaire :Quels fondements théoriques, pour quel impact ? (cas du dirham)", Revue JBE, vol 2, numéro 1.

Nous abordons dans cette section, en premier lieu les modalités et les contraintes de la politique de la dévaluation, en suite, les effets et les conditions de la réussite d'une dévaluation. On conclut avec un exemple d'un cas d'une dévaluation réussie.

2.1 les modalités et les contraintes :

Lorsque la nécessité de dévaluer est reconnue ou que le choix de la dévaluation comme instrument de politique économique a été effectué, il faut préparer l'opération. Qui va dévaluer ? Quel taux va-t-on choisir ?

2.1.1 Les agents de décision :

A. Les agents nationaux :

C'est à l'Etat et lui seul qu'appartient le pouvoir de modifier la parité externe. Il importe néanmoins de préciser quelles instances, au sein de l'Etat, exercent en réalité ce droit. Dans la plupart des pays, il revient au gouvernement. En fait, lors du conseil des Ministres, c'est conjointement le chef du gouvernement et le ministre des Finances qui en prennent la responsabilité. Dans un régime présidentiel de droit ou de fait, la décision sera éventuellement prise à trois ; chef de l'Etat, chef du gouvernement et le ministre des Finances. Il n'est presque jamais fait appel du parlement car la longueur des débats, le caractère public de ses votes, l'importance numérique de ses commissions, la lourdeur de ses procédures ne permettent ni décision rapide ni la préservation du secret. Par son caractère stratégique, la modification de parité implique une préparation soignée et le secret total jusqu'au dernier moment, ceci limite le nombre de spécialistes qui travaillent à la mise au point d'une dévaluation. **(Pierre –H, Breton, 1996).**

B. Les influences étrangères et internationales :

Trois sources de pressions extérieures viennent réduire la liberté du gouvernement ; les pressions des gouvernements étrangers, les contraintes de l'environnement international et les recommandations des institutions internationales.

- L'influence des gouvernements étrangers : les agents à qui revient la décision ne peuvent négliger les réactions des tiers, voir leurs pressions. Plus les relations avec un pays tiers sont développées, plus les modifications de parité de l'un ou de l'autre, sont susceptibles d'engendrer des effets importants.

- Les contraintes de l'environnement international : au sein d'une association économique internationale, une dévaluation modifie le contenu concret des accords passés entre les pays qui en sont membres.

Dans le cadre du marché commun, par exemple, la politique agricole commune est fondée sur le principe de l'unicité du marché, ce qui entraîne l'unité des prix et donc un rapport fixe entre les prix de la communauté exprimés en monnaie nationale l'unité de compte choisie comme étalon, lorsque l'un des pays membres modifie la parité de sa monnaie (lorsque l'unité de compte ne change pas) les prix agricoles varient dans la même proportion.

- Les recommandations des institutions internationales (la charte du FMI) : les statuts du Fonds obligeaient les pays membres à le consulter pour tout changement de parités officielles. La dévaluation était prévue pour compenser un déséquilibre fondamental des échanges extérieurs. Pour les raisons techniques précédemment évoquées, qui excluent la participation du parlement, cette disposition des statuts du FMI est toujours restée lettre morte. En outre, il faudrait pouvoir donner une définition admise par l'ensemble des pays membres de cette notion « déséquilibre fondamental ».

En conclusion, l'influence de l'organisme international se révèle très faible par rapport à celle des partenaires commerciaux et des organisations régionales (**Pierre –H, Breton, 1996**).

2.1.2 La détermination du taux de dévaluation :

On peut établir de deux manières le taux d'une même dévaluation si que l'on rapporte la diminution de valeur de la monnaie nationale à l'ancienne ou à la nouvelle parité.

- Si le calcul est effectué à partir de l'ancienne valeur, le taux est dit en « dedans ».
- Si le calcul est effectué à partir de la nouvelle valeur, le taux est dit en « dehors ».

Exemple :

Le Franc jusqu'en août 1969 valait 180 mg d'or, après la dévaluation, il n'en vaut plus que 160 mg d'or.

- Le taux en « dedans » : $\frac{180-160}{180} = 11,11\%$

- Le taux en « dehors » : $\frac{180-160}{160} = 12,5\%$

On utilise de préférence le taux en « dedans » parce qu'il reflète la modification de parité envers les devises étrangères (**Pierre –H, Breton, 1996**).

Sur le plan stratégique, il faut tenir compte de deux tendances ; la première consiste à baisser le taux pour des raisons de prestige, la seconde, à le majorer. Un taux élevé peut procurer un avantage commercial et a plus de chances de casser la spéculation en laissant espérer une stabilisation durable du taux de change.

- **Les limites du choix du taux :**

Le choix est soumis à un ensemble de contraintes antagonistes. Certains effets bénéfiques ne sont perceptibles que si le taux est suffisamment élevé. Ainsi le gain de compétitivité des exportations ne sera appréciable qu'à partir d'un taux élevé. Il faut tenir compte des répercussions mécaniques de la dévaluation sur les prix nationaux par le biais du renchérissement des importations et de la hausse des prix provoquée par les anticipations des agents économiques.

Par ailleurs, une dévaluation faible ne suffirait pas à provoquer un détournement des flux commerciaux, car, d'une part, le prix n'est pas le seul critère du choix des importations étrangères et d'autre part, les courants d'échange sont relativement rigides et dépendent aussi des conditions de financement.

La limite supérieure est définie en fonction de trois considérations essentielles. Une baisse de prix des exportations entraîne en principe une augmentation, en volume, des flux de biens exportés ; il ne s'ensuit pas néanmoins que les gains en volume compensent les pertes en valeurs.

Si le taux de dévaluation est très élevé, une forte augmentation en volume sera nécessaire pour réaliser une recette en devises supérieure à celle qui était enregistrée avant la modification de parité. Par conséquent, un taux trop élevé peut provoquer une perte nette en valeur. Dans un régime de parités fixe qui prévalait jusqu'en 1973, la forte dévaluation d'une monnaie importante pouvait mettre en danger tout le système monétaire international.

Enfin, la dévaluation doit être supportable par les partenaires commerciaux pour les pays étrangers qui s'estimeraient fondés à adopter des mesures de rétorsion, telles que la dévaluation et l'instauration de barrières douanières (**Pierre –H, Breton, 1996**).

2.2 Les effets d'une dévaluation :

Quatre effets de la dévaluation d'une monnaie peuvent être distingués :

2.2.1 L'effet sur la balance commerciale :

L'effet sur la balance commerciale joue le rôle d'un coefficient majoritaire du prix des importations et minoritaires de celui des exportations. Ce modificateur a un effet mécanique sur le volume des exportations qui vont augmenter alors que les importations vont diminuer.

Pour comprendre mieux les effets d'une dévaluation sur la situation de la balance commerciale d'un pays, il faut analyser la courbe en « J », imaginée par les économistes Britanniques Lerner et Robinson. Sur le long terme, l'effet est empiriquement neutre.

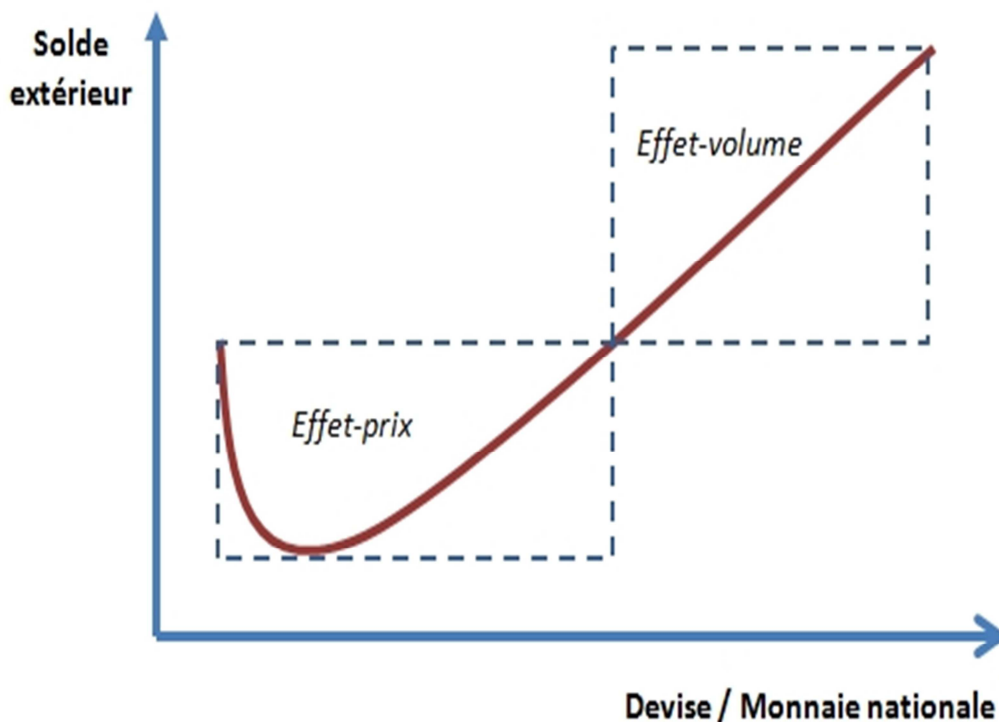
• La courbe en « J » :

La courbe en « J » est une représentation graphique des effets d'une décision, dans un domaine économique sur une période donnée, qui font changer totalement de situation. Par exemple, si à cause des difficultés d'exportation, un pays décide d'y remédier par une dévaluation monétaire qui élimine le déficit et le remplace par un excédent, la représentation graphique de cette évolution dans le temps prendra la forme d'une lettre « J », car dans un premier temps le déficit se stabilise, puis se résorbe progressivement et enfin laisse place à un excédent qui grossit progressivement²⁶.

Autrement dit, cette courbe permet de voir l'ampleur de la détérioration de la balance commerciale sur le court terme suite à une dévaluation et son éventuelle amélioration sur le long terme.

²⁶MOKHTAR, Lakehal. Dictionnaire le grand livre de l'économie temporaire, 2012

Figure 3 : la courbe en « J ».



Source : <https://mission-prepa.com/courbe-en-j-prepa/>

Selon la théorie économique, la dévaluation a deux effets : d'abord un effet prix (l'effet négatif) qui se traduit par une hausse immédiate des prix relatifs des importations et ensuite un effet quantité qui rend plus compétitif les biens domestiques. On s'attend donc à une hausse des exportations et à une baisse des importations. L'effet volume (L'effet positif) sur le solde commercial dépend sur des effets prix et quantité. Sur le court terme (6mois à un an), la balance commerciale se dégrade. En effet ; après la dévaluation, les autorités ne peuvent pas ajuster immédiatement la variation des quantités sur les prix à cause des besoins de produits de premières nécessités comme le pétrole et certains produits alimentaires. Mais à long terme, on s'attend à ce que l'effet volume l'emporte sur l'effet prix²⁷.

- **Les conditions d'application de la courbe en « J » :**

Les principales conditions d'application de cette courbe sont :

- L'élasticité des exportations et les importations par rapport aux prix. En effets, dans un système où il existerait par exemple une rigide des importations par rapport aux prix, la substitution escomptée ne pourrait pas avoir lieu.

²⁷ <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00647042/document>

- Il est indispensable qu'une production nationale puisse se substituer aux productions extérieures et ce sans qu'il y ait de dépendance en amont et en aval de la chaîne de production au risque de voir l'éventuel excédent diminuer.
- Il faudrait disposer d'un appareil productif suffisamment performant pour pouvoir reprendre à l'accroissement des exportations.
- Il est nécessaire aussi que les intermédiaires répercutent l'effet de la dévaluation sur les prix.²⁸

- **Résultats empiriques de la courbe en « J » :**

D'une manière générale, l'application de cette courbe plutôt bien fonctionnée dans les années 50-70. Cependant à partir des années 70, entrée dans une complémentarité inflation-chômage. Ainsi qu'une spécialisation toujours plus forte des économies rendent inefficace son application.

En effets, l'ultra spécialisation implique l'interdépendance des économies. Or pour être efficace, l'appareil productif des pays doit fonctionner indépendamment les uns des autres. Par ailleurs, alors qu'aujourd'hui l'internationalisation des capitaux (installation des firmes étrangères) est génératrice de croissance et l'origine de la compétitivité de nombreuses firmes, la baisse de la valeur des monnaies handicap le processus d'internationalisation²⁹

2.2.2 L'effet sur l'inflation(le cercle vicieux d'une dévaluation) :

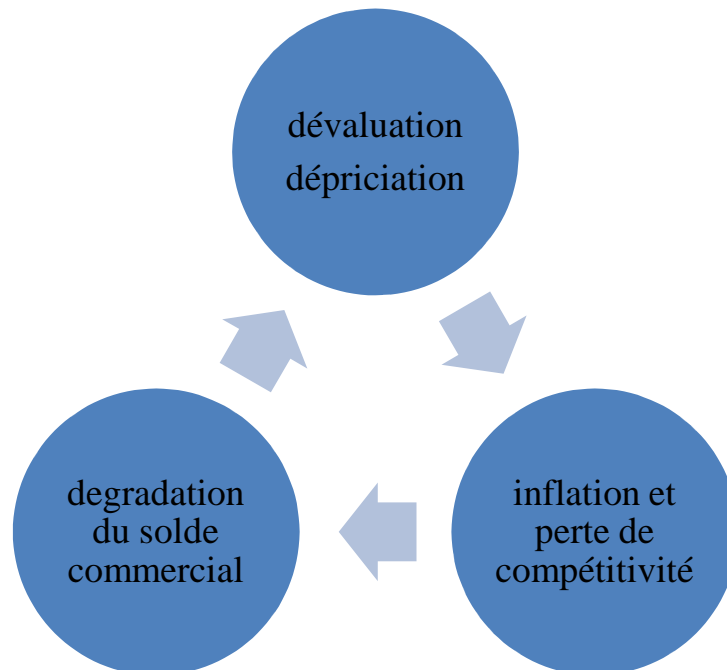
L'inflation est une situation de hausse généralisée et durable des prix des biens et des services. Cette situation correspond à une baisse du pouvoir d'achat de la monnaie. En clair, avec la même somme d'argent, on peut acheter moins de choses qu'auparavant.

Depuis les années 80, l'efficacité de la dévaluation monétaire a été remise en cause. En effet, les dernières décennies montrent que la dévaluation conduit à un cercle vicieux ; la dévaluation augmente le coût des produits importés, ce qui attire l'inflation ; cette inflation engendre à son tour un maintien du déficit extérieur, ce qui peut conduire à une nouvelle dévaluation monétaire.

²⁸<https://mission-prepa.com/courbe-en-j-prepa/>

²⁹Idem

Figure 4 : Cercle vicieux.



Source : <https://www.leaders.com.tn/article/13915-pour-un-dinar-fort>

Cette inflation trouve son origine dans trois phénomènes qui sont :

- Le premier appelé hausse mécanique des prix tient à l'augmentation des prix des produits importés engendré par un changement de la parité de la monnaie. ces produits en provenance de l'étranger, soit consommés directement dans ce cas, ils sont payés plus cher par le consommateur, soit constituent des consommations intermédiaires intégrées dans la production d'autres biens, entraînant ainsi la hausse de leurs coûts de production. Cette augmentation des prix est difficile à réduire la demande.
- La seconde explication de l'inflation est liée à un phénomène d'anticipation à la hausse lui-même dû au manque de confiance dans la nouvelle parité de la monnaie.
- Enfin, une inflation pourrait avoir lieu dans le cas où les politiques monétaires ou fiscales deviennent trop expansionnistes.³⁰

2.2.3 L'effet sur la dette extérieure :

La dévaluation a, également, pour effet de gonfler la valeur de la dette extérieure d'un pays exprimée en monnaie nationale dans la mesure où, cette dernière étant dévaluée, elle nécessite

³⁰ RAKOTONINDRINA.A, les effets de la dévaluation et la dépréciation monétaire sur l'exportation; cas de Madagascar, mémoire du diplôme de Maîtrise-es-science économique, 2016.

d'offrir plus d'unités en monnaie nationale pour éponger la dette en devise. Aussi, lorsque les paiements du service de la dette se font avec la monnaie du pays créditeur, ce qui est généralement le cas pour les économies faibles, le service de la dette croît, dans les mêmes proportions que la dévaluation étant donné que la monnaie nationale ayant perdu sa valeur.

Toutefois, en longue période, la hausse des prix des importations, causant l'élévation de la valeur globale des taxes douanières perçues par l'Etat, souscrit au gouvernement de rembourser ses dettes et lui remet une partie de sa solvabilité sur le plan international³¹.

2.2.4 L'effet sur les termes de change :

La dévaluation dégrade les termes de l'échange du pays qui déprécie, car elle modifie le prix relatif des importations qui tend à s'élever en monnaie nationale et celui des exportations qui tend à baisser en monnaie étrangère.

2.2.5 Effet sur la redistribution des revenus :

Une dévaluation est susceptible de disposer d'un effet négatif sur la demande réelle qui baisse et, sous quelques conditions, ainsi que son rythme de croissance ; tout cela via le flottement des prix. Cette détérioration de la demande et de la production, à son tour, excite une distribution inégalitaire des revenus, des agents à faible propension à épargner vers ceux à forte propension à épargner.

En contrepartie, ceux qui consomment des biens importés endureront, suite à une dépréciation, d'une augmentation de leur coût de la vie et, d'une diminution dans leurs revenus réels. (Internet)³².

2.3 Les conditions de la réussite d'une dévaluation :

Le succès de la dévaluation est expliqué par les deux principales théories suivantes :

2.3.1 L'optique de l'absorption :

La théorie de l'absorption due à S.Alexander (1952, 1959) complète l'approché par les prix constants d'un double point de vue. D'une part, elle prend en compte les effets de revenus et de l'autre ceux de prix. La dévaluation influence le revenu national à la fois en niveau et en composition. Elle favorise certains types de revenus plutôt que d'autres. Elle influe sur la

³¹ SMOUNE.S et SAIDI.H, « l'impact de la dévaluation du dinar sur les importations des entreprises algériennes, cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de master, 2016-2017, page 38.

³² Idem.

productivité entraîne des réallocations d'activités. Ces effets de revenus ne laissent pas constante l'élasticité des dépenses au revenu. En ce qui concerne les prix, ceux-ci ne sont pas invariants en cas de dévaluation, car les économies travaillent à un niveau proche du plein-emploi. Les économies analysées sont concurrencées. L'offre de monnaie est infiniment élastique.

L'absorption est le révélateur d'un déséquilibre existant sur le Marché des biens entre biens échangés de productions locale et/ou étrangère à niveau de revenu et parité monétaire donnés. Il procède de l'équation globale en économie ; le point de départ est l'expression Keynésienne de l'équilibre soit :

$$Y+M = C+I+G+X \dots(1)$$

Y : présente le produit national brut

M : importation

C : la consommation

I : investissement

G : les dépenses

X : exportation

L'équation (1) exprime l'égalité des ressources et des emplois. La somme de la production et des importations correspond à l'ensemble des produits (biens et services) disponibles dans l'économie. La consommation, les investissements et les exportations en sont leur utilisation.

$$B = X-M$$

B : présente le solde du commerce extérieur

L'équation (1) peut aussi s'écrire :

$$Y = C+I+G+X-M$$

$$Y = C+I+G-B \dots (2)$$

Ce que l'on désigne par l'absorption, c'est la somme de :

$$C+I+G = A$$

Nous pouvons donc écrire :

$$Y = A+B \dots (3)$$

$$B = Y-A \dots (4)$$

Ce qui veut dire que le solde de la balance commerciale est égal au produit national diminué de la demande nationale ou absorption. L'obtention d'un surplus exportable se traduit par un solde positif de la balance commerciale.

$$B > 0$$

La dévaluation tend à modifier le solde de la balance commerciale, elle agit sur le solde courant par deux manières ;

- ✓ Indirectement, à travers la variation des revenus induite (ΔY)
- ✓ Directement, puisque la dévaluation transforme la demande domestique ;

Ce qui donne en termes de variation :

$$\Delta B = \Delta Y - \Delta A$$

La dévaluation est par ailleurs susceptible de provoquer une baisse de l'absorption par trois effets :

- ✓ Elle entraîne la hausse des prix, ce qui devrait conduire les agents à augmenter leurs encaisses en achetant moins et en vendant plus.
- ✓ La hausse des prix lorsqu'elle n'est pas immédiatement suivie par une augmentation des salaires, tend à modifier la répartition du revenu réel au détriment des salaires. Par conséquent ; la consommation risque de diminuer de ce fait.
- ✓ Une brusque hausse des prix exerce dans l'immédiat un effet d'illusion monétaire qui conduit les agents à réduire leurs dépenses même si le revenu nominal tend à s'accroître.

Ces trois effets ne peuvent toutefois jouer si la fuite devant la monnaie est déjà amorcée³³.

2.3.2 Le théorème des élasticités critiques(MLR).

Le théorème des élasticités critiques appelé également condition de Marshall-Lerner-Robinson (MLR), perçu par Alfred Marshall en 1923, a été défini par J.Robinson en 1937, Lerner en 1944 et reformulé plus tard en termes plus généraux par Haberler et Hirschman. Ce théorème précise dans quelles conditions, une balance commerciale sera corrigée par une dépréciation (dévaluation) de la monnaie nationale sur le marché de change.

³³ Pierre-Hubert breton et Armand-DENIS SCHOR, "la dévaluation", édition Bouchene, Alger, 1993.

L'hypothèse de départ, une dévaluation de t% fait le solde de la balance commerciale de :

$$\Delta B = t(e_{dx} XP_x) - t(MP_m - e_{dm} MP_m) \dots (1)$$

Où :

X : exportation en volume

P : prix

M : importation en volume

MP_m : importation en valeur

XP_x : exportation en valeur

t(e_{dx} XP_x) : mesure l'effet favorable sur l'exportation de la baisse des prix de nos produits en monnaie étrangère.

t(MP_m) : enregistre l'augmentation arithmétique du prix des importations due au taux nouveau de conversion

t(e_{dm} MP_m) : mesure la diminution attendue des importations due à leur renchérissement.

e_{dx} : élasticité de la demande d'exportation

e_{dm} : élasticité de la demande d'importation

Nous pouvons isoler les effets positifs et négatifs sur le solde :

$$\Delta B = t(e_{dx} XP_x + e_{dm} MP_m) - t(MP_m) \dots (2)$$

Effets positifs

effets négatifs

Modifions l'équation pour en isoler (e_{dx}) :

$$\Delta B = t XP_x (e_{dx} + e_{dm} MP_m / XP_x - MP_m / XP_x) \dots (3)$$

Partons d'une balance déséquilibrée : l'amélioration de la balance se produira si l'élasticité de la demande étrangère d'exportations (e_{dx}) est supérieure à la valeur avant la dévaluation du rapport (M/X) des importations aux exportations. En effet, comme :

$$e_{dm} MP_m / XP_x > 0$$

Si : $e_{dm} > MP_m / XP_x$

L'équation sera positive, d'où $\Delta B > 0$

Supposons maintenant la balance en équilibre, c'est-à-dire $XP_x = MP_m$, l'équation (3) devient :

$$\Delta B = t XP_x (e_{dx} + e_{dm} - 1) \dots(4)$$

Le solde est positif si la somme des élasticités de la demande étrangère d'exportation est supérieure à 1, et si négatif dans le cas inverse. On dit alors que la dévaluation exerce des effets pervers :

$$\left. \begin{array}{l} \Delta B > 0, \text{ si } (e_{dx} + e_{dm}) > 1 \\ \Delta B < 0, \text{ si } (e_{dx} + e_{dm}) < 1 \end{array} \right\} \dots(5)$$

C'est ce dernier résultat que l'on désigne sous le nom de théorèmes des élasticités critiques ou théorème de MLR, il est possible de concrétiser ce résultat en donnant des valeurs numériques arbitraires aux symboles. Supposons que, $t = 10\%$.

$$e_{dx} = 0.6, e_{dm} = 0.4, XP_x = 900, MP_m = 1000$$

L'équation (2) devient :

$$\Delta B = 0.1 (0.6*900+0.4*1000) - 0.1 (1000) = -6$$

Si maintenant nous choisissons nos élasticités de telle sorte que $(e_{dx} + e_{dm}) > 1$. Par exemple :

$$e_{dx} = 0.7, e_{dm} = 0.4$$

Nous obtenons une amélioration du solde de +3 ;

$$\Delta B = + 3.$$

En conclusion, pour que la balance commerciale s'améliore, il faut que $e_{dx} + e_{dm} > 1$.

Le succès de la dévaluation est dépendant du niveau (e_{dx}) et (e_{dm}) .

En pratique, il est quasiment impossible de calculer, surtout à priori, les élasticités concernées. Concrètement, on en est réduit à méditer après coup sur les échecs et les réussites des dévaluations³⁴.

La condition de Marshall-Lerner-Robinson garantie que la dévaluation n'a pas d'effet négatif sur la balance commerciale sous prétexte que l'effet de substitution l'emporte sur l'effet de détérioration des termes de l'échange.

Si les élasticités-prix d'offre d'exportations et d'importation sont infinies et si la balance courante, évaluée en monnaie nationale, est initialement équilibrée, la dévaluation (dépréciation) du change national améliorer le solde courant, à condition que la somme des élasticités-prix en absolue des demandes d'exportations et d'importations soit supérieur à l'unité³⁵.

On entend par effet de substitution, un changement de comportement c'est-à-dire la demande à l'étranger augmente suite à la diminution du prix et les exportateurs nationaux augmentent leurs offres pour répondre à cette demande. Tandis que l'effet de détérioration des termes de l'échange expliquée par l'augmentation des prix des biens importés.

³⁴Pierre-Hubert breton et Armand-DENIS SCHOR, "la dévaluation", édition Bouchene, Alger, 1993

³⁵Bernard Guilochon & Kawachi. A, "économie internationale, commerce et macro économie", 4^{ed}, DUNOD PARIS, 2003, page 288.

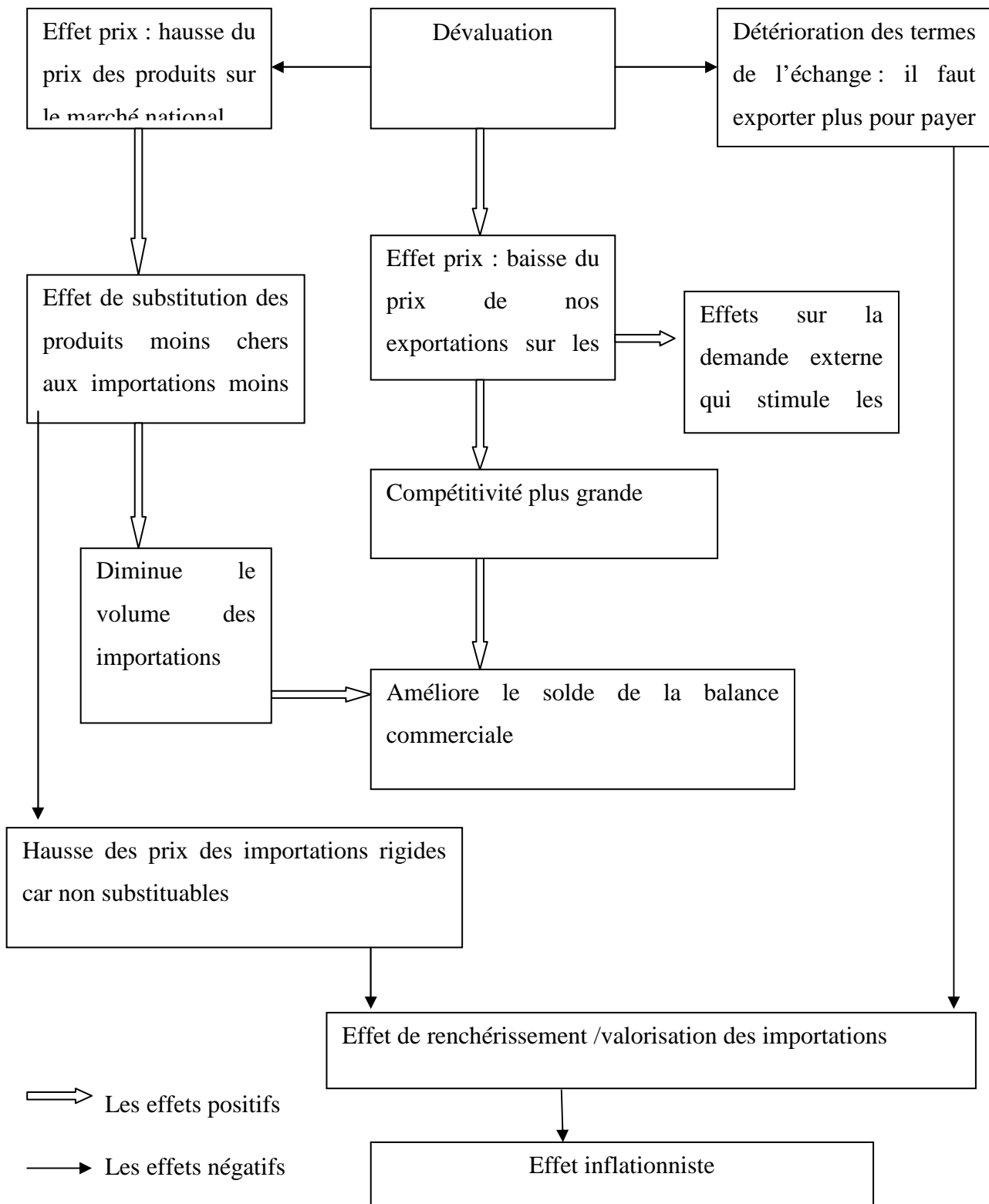
Quatre facteurs principaux conditionnent la validité de ce théorème :

1. Les importations de biens étrangers ne doivent pas être incompressibles ou très faiblement élastique aux variations de prix.
2. La demande étrangère doit être aussi élastique possible.
3. Le solde commercial initial doit à peu près être en équilibre, sinon le gain sur les exportations sera insuffisant pour compenser les pertes sur les importations.
4. Il est nécessaire que la dévaluation soit d'une faible ampleur et ne soit pas répétée, les dévaluations successives risquant en effet de ne pas laisser le temps aux exportations de redresser le solde extérieur.³⁶

³⁶RAKOTONINDRINA.A, Op cite, 2016.

• Les effets négatifs et positifs d'une dévaluation :

Figure 5 : les effets d'une dévaluation



Source :RAZAFIMAMINIRINA.A, La condition de Marshall-Lerner-Robinson : cas de Madagascar, Mémoire de DEA, Université d'Antananarivo, Faculté DEGS, Département Economie.

❖ Les limites d'une dévaluation :

Selon ADOUKA.L, les limites d'une dévaluation se résument dans les points suivants :

- L'amélioration de la compétitivité prix obtenue par la dévaluation risque alors d'être contrariée par une augmentation du prix des produits exportés³⁷.
- La dévaluation implique la diminution des salaires réels, ce qui induit une modification de la répartition des revenus, et donc une diminution de la consommation.
- La dévaluation engendre également la baisse de la demande extérieure, et par conséquent, le recul des revenus des produits à exporter.
- La dévaluation engendre à également pour effets de gonfler la valeur de la dette extérieure d'un pays exprimée en monnaie nationale dans la mesure où cette dernière subit une dévaluation³⁸.

2.4 Exemple d'une dévaluation réussite :

Depuis 1994, la Chine passée en change fixe avec le dollar en régime de change flottant, ou sa croissance est très élevée son PIB a été de 8,5% de 1995 à 2004, ce pays souffre d'un sous-emploi massif et d'un taux de change sous-évalué au regard des intérêts traditionnels lui permet d'impulser la croissance vigoureuse nécessaire pour résorber son chômage, au tant qu'outil de la politique économique.

Néanmoins, La Chine a choisi un modèle de croissance par les exportations qui est très dynamique, ceci nécessite qu'elle maintienne un taux de change relativement bas. Le plus important pour elle c'est le commerce extérieur, et elle ne souhaite pas que son taux de change soit à la merci des marchés financiers. En effet, pour assurer son rattrapage technologique, la Chine a besoin des investissements directs étrangers et d'accords de joint-venture, car ceci nécessite un taux de change stable et bas, ou le Yuan a dévalué de 50% par rapport au dollar. Ceci dit, la Chine ayant adopté une nouvelle politique de change, et suite aux dévaluations de la monnaie chinoise, les plus importantes depuis 1993, indiquent un ensemble de menaces non considérables pour les autres pays : déstabilisation des marchés et des monnaies, risque de guerre des monnaies (la dévaluation)³⁹.

³⁷ ADOUKA.L, « modélisation du taux de change du dinar algérien à l'aide des modèles ECM », thèse de doctorat, université de Tlemcen, 2011, page 32.

³⁸ MEKHMOUKHEN.K et KADRI. Y, « impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises importatrices en Algérie », mémoire de magister université de Bejaia, 2015-2016, page 37.

³⁹ SMOUNE.S et SAIDI.H, « l'impact de la dévaluation du dinar sur les importations des entreprises algériennes, cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de master, 2016-2017, page 34.

- **Le déroulement de la dévaluation du yuan :**

La Chine a abaissé le yuan face au Dollar de 3% dans la semaine du 10 août 2015. C'est la première dépréciation significative depuis que la Chine a dévalué sa devise de plus de 40% en 1994. La devise chinoise a ainsi atteint son plus bas niveau depuis 4 ans pour atteindre 6,39 yuans pour un dollar le 14 août 2015 contre 6,11 yuans pour un dollar le 11 août 2015. C'est la plus importante dévaluation de la monnaie depuis 2005. Si la dévaluation se poursuivait, il y aurait un risque de fuite des capitaux beaucoup plus important que ce qu'a connu la Chine jusqu'à présent. Les capitaux sortiraient d'autant plus que les rentabilités des investissements deviendraient insatisfaisantes voire incertaines en cas de nouvelles dévaluations.

La stratégie chinoise est d'améliorer la compétitivité de la devise. Le yuan est toujours une monnaie contrôlée par les autorités politiques. La Chine souhaite améliorer sa transparence monétaire vis-à-vis des acteurs économiques étrangers. Elle envisage d'ouvrir son marché des changes afin d'attirer davantage d'investisseurs étrangers. Elle veut réformer son marché financier avec une dimension beaucoup plus libérale.⁴⁰

D'un autre côté, cette baisse progressive du yuan est destinée aussi, en principe, à rapprocher la monnaie chinoise du dollar afin de préparer le terrain à une libération du yuan. En clair, qu'il puisse à terme passer en taux de change flottant, comme la majorité des autres monnaies.

⁴⁰RAKOTONINDRINA.A, « les effets de dévaluation et de la dépréciation monétaires sur l'exportation, le cas de MADAGASCAR », mémoire du diplôme de Maîtrise ès-science économique, 2016, p 40.

Conclusion du chapitre :

Tout au long de notre étude, nous nous sommes intéressées à un outil de politique économique dont l'objectif premier est de corriger les déséquilibres de la balance commerciale d'un pays. La dévaluation est une décision politique prise par le pouvoir public et est une baisse volontaire de la valeur d'une monnaie par rapport aux autres. Il est important de souligner que la dévaluation est une technique adoptée par les banques centrales ou autorités monétaires des régimes de change fixe ou semi-fixe. Dans les régimes de change flottants (ou flexible), ces institutions ont tendance à limiter leurs interventions puisque la valeur de leurs devises sur le marché des changes fluctue selon l'offre et la demande.

L'avantage principal de la dévaluation consiste à rendre les exportations du pays plus compétitives, et freiner les importations en rendant plus chères. La réussite de cette politique monétaire nécessite la satisfaction de certaines conditions telles que :

- Il est souhaitable que les partenaires commerciaux du pays qui dévalue soient orientés vers l'expansion.
- Ne pas dévaluer quand il y a plein emploi de la capacité de production.
- La conjoncture intérieure ne doit pas être inflationniste.
- Vérifier la condition de MLR (somme des élasticités soit supérieur à 1).

Le chapitre suivant sera consacré pour l'étude de la politique de la dévaluation en Algérie dans l'objectif de connaître ses conséquences sur la performance de l'économie nationale.

Chapitre III

**L'influence de la dévaluation du
dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.**

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Introduction du chapitre :

Après plus d'un siècle d'occupation Française, l'Algérie trouve son indépendance politique le 5 juillet 1962, et l'indépendance monétaire avec l'établissement de la banque centrale d'Alger(**BCA**) fin 1962 et la naissance du dinar algérien le 10 avril 1964.

Comme tous les pays en développement touché par la crise de la dette des années 80, l'Algérie a signé plusieurs accords avec le FMI pour mettre en œuvre un plan appelé programme d'ajustement structurel (**PAS**), dans l'objectif de rééchelonner une partie de sa dette extérieure.

La dévaluation de la monnaie nationale était l'une des mesures de régulation du PAS. Pour renforcer la compétitivité extérieure des biens et encourager les exportations et la limitation des importations.

Dans ce chapitre, nous traiterons la situation économique Algérienne, commençons d'abord par la naissance du dinar algérien et la structure de l'économie nationale, puis le marché des changes et l'historique de la dévaluation du dinar et ses objectifs, pour terminer avec les causes et les conséquences de cette dévaluation sur l'économie nationale.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Section 1 : généralité sur le dinar algérien et l'économie nationale.

1.1 L'origine du dinar Algérien et son évolution :

Les accords de paix « Evian » stipulent que la coopération entre la France et l'Algérie indépendante doit être la suivante : « ...l'Algérie reste liée à la région du Franc Français et possède sa propre monnaie et ses propres avoirs en devises fortes. Il y'aura une liberté de transfert entre la France et l'Algérie en lien avec le développement économique et social de l'Algérie... »⁴¹. C'est-à-dire que, après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le pays n'avait pas sa propre monnaie nationale, où l'Algérie utilise deux monnaies ; le Franc Français et le Franc Algérien.

Monsieur « Seghir MOSTEFAÏ » était le premier gouverneur de la banque centrale d'Alger(BCA) qui était établi le 13 décembre 1962. Au niveau de la BCA, un comité composé d'un groupe des cadres algériens s'est constitué à la banque, chargé de mettre en place une monnaie nationale « le dinar Algérien » qui remplace « le Franc Algérien », a été officiellement annoncé sous la loi n°64/111, en 10 avril 1964.⁴²

Le dinar a pris trois formes ou catégories de billets ont été identifiées pour l'émission de la circulation dans le marché qui sont ; billets de 50DA, 10 DA et 5 DA. Pour ce qui concerne la valeur externe du dinar par rapport aux monnaies étrangères, l'Algérie a défini la valeur du dinar équivalent à 180 mg d'or pur, et aussi, il était lié à une valeur fixe par rapport au Franc français

(1 DZD = 1 FRF), le dinar était une monnaie non convertible.⁴³

Suite à la dévaluation du franc français, le dinar algérien est passé à 1 dinar pour 1.25 franc français entre 1969 et 1973. En 1973, il est passé à 4,19, par la loi n° 64-111 du 10 Avril 1964 instituant l'unité monétaire internationale. Il est coté alors à raison de 1 Dinar pour 1Franc français, et la valeur du Dinar est définie par 100 milligrammes d'or. En 1974, avec l'effondrement du régime de Bretton Woods des changes fixes, l'Algérie avait adopté le régime de change fixe, où le dinar algérien a été fixé sur l'étalon d'un panier de 14 monnaies dans les années 1980⁴⁴(voir le tableau ci-après).

⁴¹ Les accords d'Evian, leparagraphe3/point n°1/section B. « de la coopération entre la France et l'Algérie ».

⁴² Elwatan.com/archives/contribution-archives/le/dinar-et-son-évolution-17-10-2012.

⁴³ HALIM.O, « la détermination de la valeur du dinar algérien », pour l'obtention de diplôme de master en Economie Monétaire et Bancaire, Université Bejaïa 2017-2018, page 25.

⁴⁴ ALIOUI. F, « Les déterminants du taux de change en Algérie : quelle ampleur du taux de change parallèle ? », thèse de Doctorat 3^{ème} cycle en Economie Monétaire et financière, 2015-2016, page 70.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Tableau 2: Panier de devises et système de change fixe (1980- 1985)

Devises	Pondération en %
Dollar Etats-Unis	40.15
Francs Français	29.2
Deutschemark	11.5
Lire Italienne	4.0
Livre Sterling	3.85
Franc Belge	2.5
Franc suisse	2.25
Peseta Espagnole	2.0
Florins Hollandais	1.5
Dollar Canadien	0.75
Couronne Danoise	0.2
Couronne Norvégienne	0.1
Schilling Autrichien	0.5
Couronne Suédoise	1.5

Source : banque centrale d'Algérie, 1982. ALIOUI .F, op cit, 2016.

Depuis octobre 1994, sur la base des exigences du programme d'ajustement structurel (PAS) 1994- 1998 soutenu par le FMI, le lien fixe du panier de monnaie et la transaction vers un système de gestion flexible du taux de change ont été abandonnés. En conséquence, le système de taux de change flottant géré a été choisi comme nouvelle option pour la politique de change, et le taux de change du dinar a été déterminé sur le marché des changes en fonction de la relation entre l'offre et la demande.

1.1.1 La valeur interne du dinar :

Depuis la création du dinar en 1964, trois billets ont été offerts en circulation ; 5 DA, 10 DA 50 DA. Avec le temps, ces anciennes catégories ont été retirées de circulation et remplacées par de nouvelles valeurs plus élevées ;

- 5 DA est compensé par le billet de 500 DA.
- 10 DA est remplacé par 1000 DA.

La principale cause de cette augmentation est « l'inflation » ; la hausse des prix des produits a conduit à une dégradation progressive du pouvoir d'achat des billets émis la première fois. Généralement, l'inflation est mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC).

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Tableau 3: l'évolution des prix d'une partie de la consommation alimentaire en Algérie :

Produits	Unité	1990	1991	1995	1996	2014	2018	2019	2020
Pain	Une miche	1	1.5	6	7	10	10	10	10
Semoule	Kg	2	4.5	20	36	50	80	80	100
Huile de cuisson	litre	4	16	50	75	120	110	120	130
Lait	litre	1.5	4	10	15	25	25	25	25
Lentille	Kg	7	15	70	120	180	200	205	220

Source : construction personnelle.

1.1.2 La valeur externe du dinar :

Notons l'évolution du dinar algérien par rapport aux principales devises étrangères et la dépréciation de sa valeur étrangères, que ce soit sur le marché officiel ou sur le marché parallèle (ce que nous expliquerons dans la deuxième section) .

Tableau 4 : Taux de change du dinar Algérien par rapport aux certaines devises.

Années	USD \$	Euro €	Dirham marocain MAD	Dinar tunisien
1970	4.94	/	9.40	0.98
1975	3.95	/	9.82	0.98
1980	4.21	/	9.48	0.98
1985	4.01	/	6.03	0.50
1990	7.86	/	10.20	1.09
1995	44.61	/	50.40	5.58
2000	76.87	71.53	55.55	7.19
2005	74.84	88.29	53.70	8.88
2010	74.52	99.57	52.62	8.92
2015	107.27	116.79	52.75	10.83
2016	110.89	125.08	55.35	11.45

Source : Perspective monde- Version 7.6 07-2016.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

D'après ce tableau :

De 1970 à 1990 : on observe un déclin progressif du taux de change du dinar algérien par rapport aux autres devises (avant la création de l'euro). Prenons l'exemple de dollar (de 4.94 à 7.86).

De 1990 à 1995: un glissement remarquable du taux de change du dinar, de 7.86 à 44.61 par rapport à l'USD, et de 10.20 à 50.40 par rapport au MAD.

De 1995 à 2016 (émergence de l'euro en 2000) : le taux de change continue sa dépréciation où il atteint son sommet à 110.89 pour 1USD et 125.08 pour 1 Euro.

1.2 La structure économique en Algérie :

La structure de l'économie algérienne est basée sur les rentes de pétrole et de gaz. L'Algérie est le quatrième pays producteur de gaz et le dixième producteur de pétrole dans le monde.

Depuis son indépendance, l'Algérie a lancé de grands projets industriels qui lui ont permis de mettre en place une assise économique viable.

1.2.1 La structure des exportations :

La rente pétrolière qui occupe plus de 95% en 2008 des recettes en devise de l'Etat a été en grande partie réinvestie dans les projets de développement. Au milieu des années 80, l'économie a connu d'importantes difficultés, en raison du contre-choc pétrolier de 1986.

L'évolution défavorable du marché international des hydrocarbures a engendré des difficultés structurelles pour l'économie algérienne dans la mesure où la baisse des recettes extérieures qui déterminent le pouvoir d'achat international de l'Algérie se raréfie drastiquement entraînant le pays dans la spirale de l'endettement extérieur.

Quant au reste, la part, déjà faible, par exemple, les exportations de denrées alimentaires sont devenues presque négligeables en 2007 avec seulement 2.42% du volume global des exportations hors hydrocarbures.

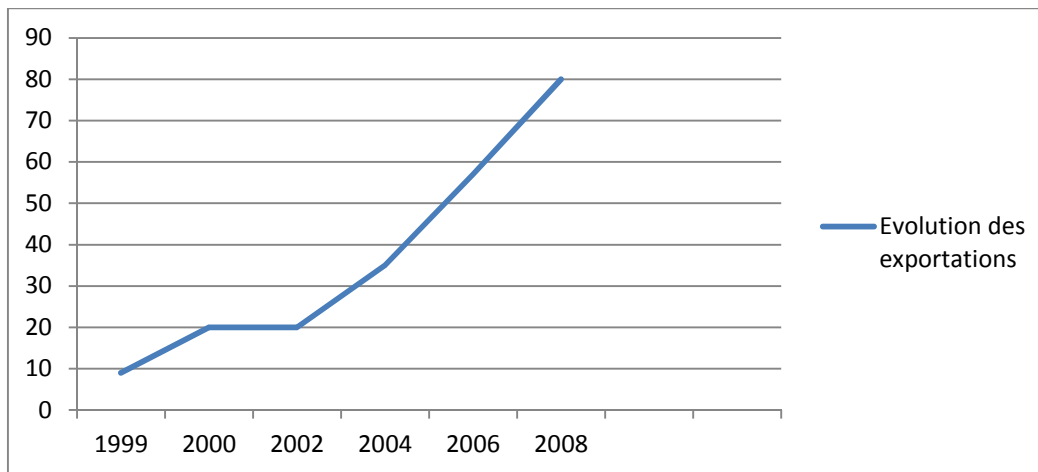
Les principaux « produits hors hydrocarbures » exportés, sont constitués essentiellement par le groupe « demi-produits » qui représente une part de 1.67% du volume global des exportations soit équivalent de 1M.USD. Le groupe « produit brut » vient en seconde position avec une part de 0.45% soit 351 millions USD suivi par les groupes «biens alimentaires » et « biens d'équipements industriels » avec les parts respectives de 0.16% et 0.10% soit en valeurs absolues respectives 125 et 75 millions USD et en fin le groupe «bien de consommation non alimentaires » avec une part de 0.04%.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

L'un des problèmes que pose l'économie algérienne, est le manque de la diversification des exportations hors hydrocarbures, c'est une économie mono productrice, dont les hydrocarbures restent majoritaires dans la formation des exportations du pays.⁴⁵

Le graphique suivant présente l'évolution des exportations algériennes durant la période 1999-2008 :

Figure 6: Evolution des exportations algériennes entre 1999-2008.



Source : élaboration personnelle à partir des données de différents rapports.

D'après la figure n°6, on constate une hausse augmentation des exportations algérienne surtout dans la période allant de 2002 jusqu'au 2008, cela est dû à une forte augmentation des exportations des produits hydrocarbures.

En 2019 ; les exportations globales ont marqué un repli de 14,29%. En effet, les hydrocarbures ont représenté l'essentiel des exportations durant cette période avec une part de 92,80% de la valeur globale, marqués par une baisse non négligeable de l'ordre de 14,48 % par rapport à l'année 2018, pendant que les exportations hors hydrocarbures restent toujours marginales, avec 7,20% de la valeur globale des exportations. Voir, le tableau ci –après.

⁴⁵ Mr RENNANE Rabeh "l'impact des variations du taux de change sur les comptes de la balance des paiements en Algérie 1999-2008" mémoire de magistère, université d'Oran 2013.

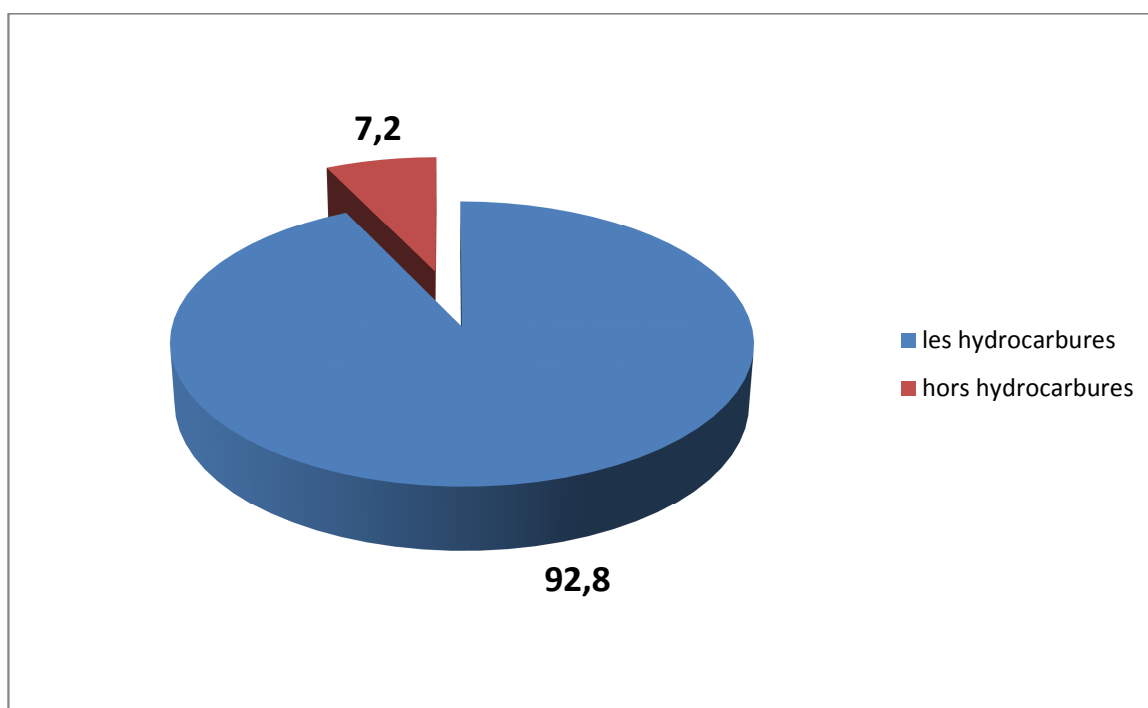
Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Tableau 5: Evolution des exportations (2018-2019).

	Années 2018			Années 2019			Evolution%
	DZD	USD	Structure %	DZD	USD	Structure %	
Les hydrocarbures	4532811,92	38871,75	93,00	3967442,64	33243,17	92,80	-14,48
Hors hydrocarbures	341148,37	2925,56	7,00	307957,64	2580,37	7,20	-11,80
Total	4873960,29	41797,32	100	4275400,28	35823,54	100	-14,29

Source : statistiques du commerce extérieur de l'Algérie-Ministère de Finance, direction générale des Douanes 2019.

Figure 7 : Les exportations algériennes en 2019.



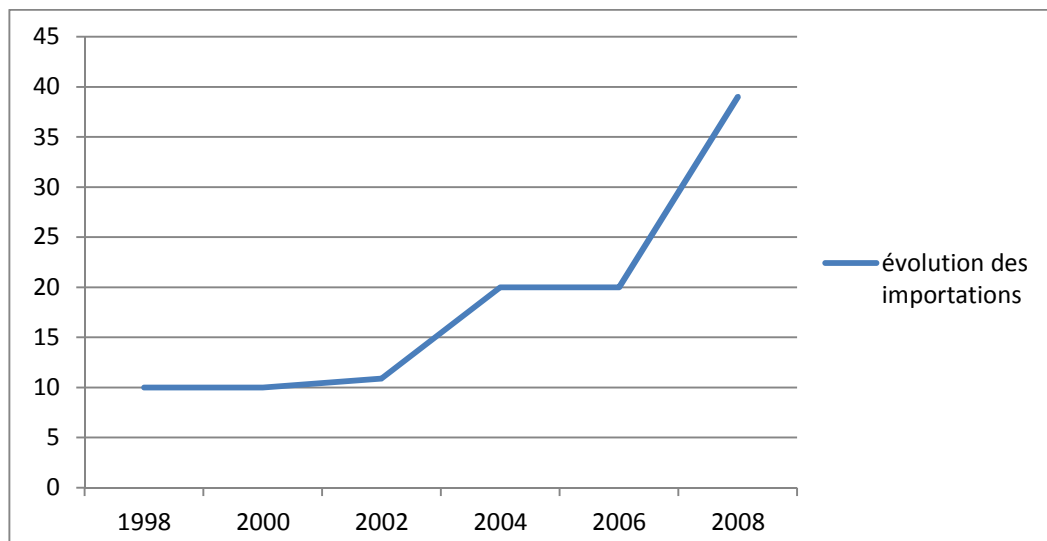
Source : A partir des données du tableau n °4.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

1.2.2 La structure des importations :

Les importations de biens de consommation finale (produits alimentaires et biens de consommation industriels) ont enregistré, en termes de variation, les taux les plus élevés.⁴⁶

Figure 8: Evolution des importations algériennes entre 1998-2008.



Source : élaboration personnelle à partir des données de différents rapports.

D'après la figure n°8, l'Algérie a connu une forte augmentation de ses importations à partir de 2003 jusqu'à 2008, c'est la période où le dinar algérien s'est apprécié de 4.5% par rapport aux devises des pays partenaires.

En 2012, le commerce extérieur a enregistré les évolutions enregistrées dans le tableau suivant :

Tableau 6: Evolution de la répartition des importations par groupe d'utilisation (2011-2012).

	Année 2011		Année 2012	
	valeur	pourcentage	Valeur	pourcentage
importations				
Biens alimentaires	7342	20,39	6536	19,18
Biens destinés à l'outil	1469	29,80	10229	30,01
Biens d'équipement	12942	35,95	9993	29,32
Biens de consommation non alimentaire	5251	14,58	7324	21,49
Total		100		100

Source : BOUKERROU.F et DJAALAB.S, op cit.

⁴⁶RENNAN Rabeh, op cit.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

On constate une concentration des importations sur quatre groupes de produits d'inégale importance, mais tous importants pour l'économie nationale.

En 2019, les importations globales ont marqué aussi un repli de 9.49% par rapport à l'année 2018, en passant de 46.33Mrd USD à 41.93 Mrd USD.

Leur répartition par groupe d'utilisation fait ressortir ce qui suit :

- Des baisses de l'ordre de 19,92% d'équipements industriels, 18,96% des biens d'équipements agricoles, 6,09% des demi-produits, 5,85% des biens alimentaires et 4,52% des biens de consommation non alimentaires.
- Des hausses de l'ordre de 33,22% et de 5,89% qui concernent respectivement les groupes « énergie et lubrifiants » et « produits brut ».(voir le tableau ci-après).

Tableau 7:Evolution de la répartition des importations (2018-2019).

Groupe d'utilisation	Année 2018	Année 2019	Classement	Evolution%
	Structure%	Structure%		
Biens alimentaires	18,51	19,25	3	-5 ,85
Energie et lubrifiants	2,33	3,42	6	33,22
Produits bruts	4,10	4,80	5	5,85
Demi-produits	23,67	24,56	2	-6,09
Biens d'équipements agricoles	1,22	1,09	7	-18,96
Biens d'équipements industriels	35,58	31,48	1	-19,92
Biens de consommation non alimentaires	14,59	15,40	4	-4,52
Total	100	100	/	-9,49

Source : statistiques du commerce extérieur de l'Algérie-Ministère de Finance, direction générale des Douanes2019.

Dans la section suivante nous allons traiter la dévaluation du dinar algérien.

Section 2 : La dévaluation de la monnaie en Algérie.

2.1 L'historiques et objectifs de la dévaluation du dinar Algérien.

Le dinar algérien a connu plusieurs dévaluations de sa valeur en différentes périodes depuis sa création. Ce que nous allons étudier dans cette sous-section.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

2.1.1 L'historique de la dévaluation du dinar algérien :

Depuis les premières émissions des billets algériens en 1964, le dinar algérien n'a enregistré aucune dépréciation, puisqu'il était à parité égal avec le franc français de l'époque.

Ce n'est qu'à partir de 1974 que le dinar algérien a connu ses débuts de dépréciation, avec l'effondrement du système de Bretton Woods. Cette première expérience en matière de dépréciation fut succéder par une seconde dans les années 80 en raison du choc pétrolier avec la chute brutale des recettes liées à la commercialisation des hydrocarbures.⁴⁷

Ci-après un tableau présentant le taux de change du dinar contre le dollar pendant la période allant de 1958 jusqu'à 1970.

Tableau 8: La parité USD/DA (1958-1970)

Année	1958	1960	1962	1964	1966	1968	1970
USD/DA	2,2563	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371

Source : Statistiques Banque mondiale, perspective monde.

De 1958 à 1962, la parité affichée est celle de nouveau Franc/USD, le dinar algérien n'existait pas encore. Le taux de change du dinar était stable. Cette période est caractérisée également par l'inexistence du marché parallèle de devises.

Comme tous pays en voie de développement touchés par la crise d'endettement des années 1980, l'Algérie a signé plusieurs accords avec le FMI, en vue de l'application d'un programme appelé « programme ajustement structurel (PAS) ». Dans l'objectif de rééchelonner une partie de sa dette extérieure, ce programme s'est fondu sur plusieurs mesures, à savoir ; la convertibilité totale de la monnaie nationale, la dévaluation du dinar algérien comme mesure de régulation afin de créer la compétitivité extérieure des biens ainsi l'encouragement des exportations et la limitation des importations.⁴⁸

Avec la crise de 1986 (suite au choc pétrolier) et la détérioration des termes des échanges qui s'en est suivie, la politique de change durant cette période consistait à faire glisser le taux de change

⁴⁷ LEBSAIRA.M, Maitre de Conférence, HEC "CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA DEPRECIATION DU DINAR ALGERIEN", p 249,2015.

⁴⁸ K.MAKHMOUKHEN et Y.KADRI, « l'impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises importatrices en Algérie » mémoire de Master, 2015-2016.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

de manière contrôlée afin d'éliminer sa surévaluation et d'aligner le taux de change officiel sur le taux de change parallèle.

Les autorités algériennes ont ainsi laissé le taux de change du dinar se déprécier dans le but de l'ajuster et de corriger sa surévaluation. Dans un premier temps, l'ajustement du taux de change s'est opéré par un glissement progressif du dinar sans annonce (dévaluations rampantes et déguisées), ensuite il est pratiqué par des dévaluations officielles importantes. C'est ainsi que le taux de change du dinar par rapport au dollar est passé de 5,91 DA en 1988 à 18,47 DA en 1991 pour atteindre ensuite un taux de 35,06 DA en 1994.

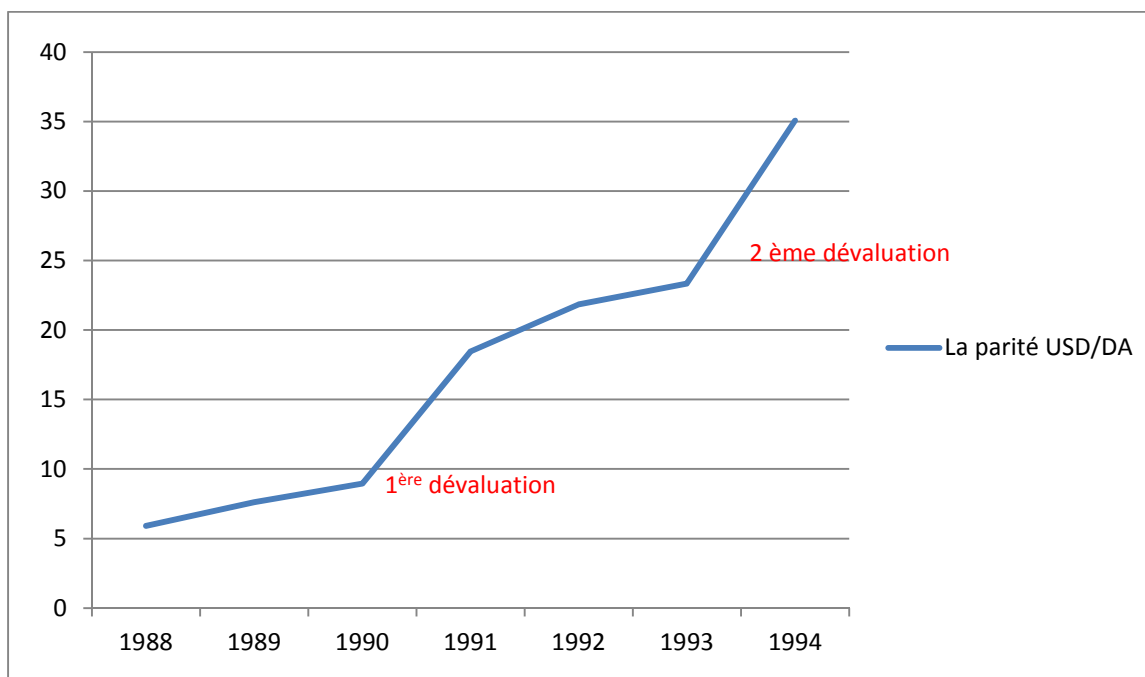
Ci-après un tableau récapitulatif de l'ajustement progressif et des deux dévaluations qu'a connu le taux de change durant la période de 1988-1994.

Tableau 9: La parité USD/DA (1988-1994)

Année	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
USD/DA	5,91	7,61	8,96	18,47	21,84	23,35	35,06

Source : Statistique Banque Mondiale, Perspective Monde.

Figure n° 9 : la parité USD/DA (1988-1994)



Source : Elaborée à partir des données du tableau n° 8.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

La politique de glissement progressif du dinar vis-à-vis du dollar ; adoptée durant cette période est illustrée parfaitement au niveau du tableau, Dans un premier temps, le dinar a connu une dévaluation progressive (glissement) de 5,91 en 1988 à 8,96 en 1990, ensuite il a été touché par deux dévaluations importantes. La première dévaluation de l'ordre de 106% est intervenue en 1991 (le taux passe de 8,96 en 1990 à 18,47 en 1991).

En dépit, de cette forte dévaluation du taux officiel (106%), l'alignement avec le taux parallèle n'était pas atteint puisque la prime à ce dernier s'était élevée à 100% en 1991. Ainsi, l'échec de la première dévaluation officielle a amené les autorités monétaires à procéder à une seconde dévaluation intervenue en 1994, faisant passer le taux de change USD/DZD de 23,35 en 1993 à 35,06 en 1994 soit une dévaluation de 50 %.(voir le courbe n° 5.)

Après une tentative d'auto-ajustement, entre 1986 et 1989, l'Algérie finit par se rapprocher des institutions financières internationales. Un premier rapprochement fût matérialisé par la signature de deux accords Stand-by (de confirmation). La rigueur, notamment salariale, qu'impliquait le second de ces deux accords se révéla difficile à gérer compte tenu du climat social et politique qui régnait en Algérie à la fin de l'année 1991.⁴⁹

- **Le premier accord stand-by en 31 mai 1989 :**

Suite à la crise d'endettement en 1978 suivi par le contre-choc pétrolier de 1986, l'économie algérienne, dans le but de se procurer de la liquidité, s'est retrouvée obligé de se tourner vers le fonds monétaire international (FMI) dont le passage était obligatoire pour tous les débiteurs en difficultés. La baisse spectaculaire du prix international du pétrole à partir de mars 1986 s'est traduite par une diminution brutale des recettes extérieures qui sont passées de 13 milliards de dollars en 1985 à 7 milliards de dollars en 1986. Cette démarche se solde par la signature d'un premier accord de confirmation en 31 mai 1989, qui introduit des changements fondamentaux dans notre économie. Sa conditionnalité concernant la politique monétaire est appelée à être plus dure ; la suppression du déficit budgétaire, la poursuite de la dépréciation du cours du dinar et la flexibilité des prix.⁵⁰

⁴⁹BOUCHETA.Y, "Etude des facteurs déterminant du taux de change du Dinar Algérien», Thèse de doctorat Es-sciences en Sciences Economiques Option : Finance, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID TLEMCEN, 2013/2014.

⁵⁰MAKHMOUKHEN.K et KADRI.Y, «l'impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises importatrices en Algérie »mémoire de Master, 2015-2016.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

- **Le deuxième accord stand-by (3 juin 1991) :**

La conditionnalité du FMI progresse et se durcit. Ce nouvel accord, d'une durée de dix mois, stipule:

La libéralisation du commerce extérieur; un contrôle quantitatif du crédit bancaire (aux entreprises d'Etat) accompagné d'une majoration du taux d'intérêt; l'adoption de la loi 90-10 sur la monnaie et le crédit véhiculant, entre autres, un financement orthodoxe de l'économie et l'indépendance de l'Institut d'Emission à l'égard du Trésor; une forte dépréciation du cours du dinar avant le 31 mars 1991 suivie, en été, soit d'une forte dévaluation, soit de la mise en œuvre d'un marché libre des devises; une déréglementation plus étendue des prix des biens et des services couplée à un contrôle des salaires; une rationalisation du système fiscal et douanier (avec l'assistance de la Banque mondiale).

A l'expiration du deuxième stand-by, l'Algérie sollicite du FMI un arrangement à moyen terme mais n'en obtient que le principe d'un accord stand-by, de plus courte durée, à cause du manque de "visibilité politique" prévalant dans le pays.⁵¹

- **Le programme d'ajustement structurel (P.A.S) (1994-1998) :**

Le programme d'ajustement structurel est élaboré sur la base d'une analyse économique et financière des pays surendettés. Il vise à rentabiliser les grands équilibres de ces pays, à même de relancer leur développement et leur croissance. Il intervient sur les principaux agrégats économique-financiers : balance des paiements, monnaie, taux de change, salaires...⁵²

L'économie algérienne est soumise depuis 1994, à une politique de stabilisation et d'ajustement structurel. Le rétablissement relatif de ses équilibres macro-financiers (réduction des déficits de la balance des paiements et de budget, baisse de l'inflation) a pu être obtenu au prix d'une réduction drastique de la demande interne et aux facteurs exogènes favorables (hausse des prix des hydrocarbures sur le marché mondial, appréciation du dollar américain).⁵³

En avril 1994, en situation de cessation de paiement, le gouvernement demande le rééchelonnement de sa dette extérieure et doit négocier un PAS avec le FMI et la Banque Mondiale

⁵¹BOUCHETA.Y,opcit, 2014.

⁵²OUCHALAL.H et SI YOUCEF.N, « Les effets de l'application du programme d'ajustement structurel sur le secteur de l'éducation », in Actes du colloque international sur le programme d'ajustement structurel et ses effets sur les secteurs de l'éducation et de la santé, Université Colonel El-Hadj Lakhdar de Batna, novembre 2000.

⁵³Idem.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

(1994-1998). Les discussions achoppent alors sur les questions du secteur public, sa restructuration et sa privatisation, sur le rôle de l'ETAT en tant qu'acteur économique ainsi que sur la libéralisation du commerce extérieur. Mais, le faible pouvoir de négociation d'un régime sans légitimité l'amène à accepter des mesures standard d'ajustement structurel sans continuité avec le processus de réforme préalablement engagé. A partir de ce moment, la transition sera largement soumise aux exigences du PAS.

Les accords de rééchelonnement conclus avec les Clubs de Paris (1994) et de Londres (1995) apportent 20 à 22 milliard de dollars d'argent frais entre 1994 et 1998. En contrepartie, le gouvernement engage l'Algérie auprès de ses créanciers sur un plan d'ajustement structurel comprenant des mesures de stabilisation macro financière (réduction de l'inflation, dévaluation et convertibilité du dinar dans les transactions commerciales avec l'extérieur, restauration des équilibres internes et externes) comme préalable à des réformes de structure. Les experts du FMI font des privatisations une pièce maîtresse du calendrier de réformes. La mise en œuvre du plan de stabilisation débouche sur les résultats allant au-delà des engagements contractés, mais un coût social et politique très lourd.

Dans un contexte de " guerre civile", les mesures seront appliquées de manière draconienne. Aux effets meurtriers d'un conflit qui grève le budget de l'Etat algérien de 17% en dépenses militaires et sécuritaires, s'ajoutent pour la population ceux d'une politique de réduction brutale des importations et des dépenses publiques. Entre 1990 et 1997, le niveau du chômage en Algérie doublait, atteignant plus de 20% de la population active. Si elles ont permis de dresser l'étau de la contrainte extérieure, ces mesures n'ont pas relancé la croissance. Après sept ans de violence et de destruction, les élections présidentielles anticipées d'avril 1999 marquent le retour à la recherche d'un consensus minimal. Alors que le deuxième rééchelonnement de la dette extérieure s'achève dans le contexte d'un marché pétrolier déprimé, sans aucun signe de sortie du Marasme économique, une remontée salutaire des cours du pétrole sauve l'Algérie d'un troisième rééchelonnement, considéré quelques mois plus tôt comme inéluctable.⁵⁴

2.1.2 Les objectifs attendus d'une dévaluation :

La politique de dévaluation doit tendre vers une série d'objectifs macro-économiques dont la finalité est la réalisation d'un équilibre des échanges extérieurs de la nation. C'est un moyen de lutte contre un déficit chronique de la balance des paiements engendrés par une perte de compétitivité du

⁵⁴ TALAHITE .F Réformes et transformations économiques en Algérie Economie et finances, Université Paris-Nord-Paris XIII, 2010.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

pays dans un environnement où les lois de la concurrence régissent le fonctionnement de l'économie mondiale.⁵⁵

La dévaluation de la monnaie en Algérie convoite plusieurs objectifs, commençant par l'amélioration de la compétitivité en redressant le solde commercial et le solde des transactions courantes.

La dévaluation du dinar stimule les exportations par la baisse du prix des biens domestiques en monnaies étrangères et freine les importations par le renchérissement du prix des biens étrangers en monnaie nationale. Ainsi, elle encourage les activités de substitution aux importations en incitant les entreprises algériennes à produire et à consommer les produits locaux. Elle permet alors, le rééquilibrage de la balance courante et la relance de la croissance du pays.

L'amélioration des conditions de vie des populations, à travers la résorption du chômage, la relance des exportations des biens et services, et la réduction des importations.

L'incitation au retour de capitaux placés à l'étranger, afin de rétablir l'équilibre de la balance des paiements.⁵⁶

2.2 Le marché de changes en Algérie et l'évolution du taux de change :

Depuis la création du dinar algérien, son taux de change a connu plusieurs fluctuations sur le marché de change, ce point sera expliqué dans ce qui suit.

2.2.1 Le marché de changes en Algérie.

L'Algérie a deux types de marchés des changes, l'un est officiel et l'autre est parallèle :

2.2.1.1 Le marché interbancaire (marché officiel) :

La banque d'Algérie a mis en place le marché interbancaire des changes conformément au règlement n°95-08 du 23 décembre 1995 relative au marché des changes, qui est un marché entre banques et institution financières, où sont traitées toutes les opérations de change (vente et achat) en monnaie nationale et les devises étrangères librement convertibles, pour déterminer le taux de change par le jeu de l'offre et de la demande⁵⁷.

⁵⁵ F.BOUKERROU &S.DJAALAB,"Balance des paiements, taux de change et dévaluation de la monnaie en Algérie", Revue n°40, Décembre 2013, p57-84.

⁵⁶ MEKHMOUKHEN.K, KADRI.Y, op cit, 2016.

⁵⁷ Article 1, Règlement de la Banque d'Algérie n°95-08 du 23 décembre 1995.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Le marché interbancaire des changes est un marché sur lequel les intervenants peuvent effectuer des opérations de change au comptant et à terme ainsi les opérations de trésorerie devisent, dans le cadre d'un dispositif décentralisé dont les règles de fonctionnement seront fixées par une instruction de la banque d'Algérie.

C'est-à-dire, le marché des changes officiel administré par les autorités monétaires et régi par la législation et la réglementation des changes. Les opérations traitées sur ce marché sont réalisées dans le cadre de cette réglementation et les cours pratiques visant la réalisation d'objectifs macroéconomiques, préalablement déterminés⁵⁸.

A. Le marché interbancaire comprend deux compartiments :

➤ **Les opérations de change au comptant** ; « est une transaction par laquelle deux parties conviennent d'échanger une monnaie contre une autre, à un prix appelé (cours comptant) ou (Spot) ; la livraison de ces deux monnaie intervient généralement le deuxième jour ouvré suivant la date de conclusion de la transaction. Cependant, les parties peuvent convenir d'une livraison le même jour ou le jour suivant la date de conclusion de la transaction ».⁵⁹

➤ **L'opération de change à terme** : est une transaction par laquelle deux parties conviennent d'échanger une monnaie contre une autre à un prix appelé (cours à terme) ou (Forward) ou (Out right), la livraison des monnaies échangées intervient à une date d'échéance future⁶⁰.

2.2.1.2 Le marché parallèle :

Le marché parallèle de devises est souvent appelé « marché noir » ou « marché libre », il est relativement ancien en Algérie. Ce marché est dit libre parce que non soumis au contrôle des autorités monétaires, et qui n'obéit à aucune réglementation donc les devises étrangères se négocient librement. Les opérations servant de soubassement à ce marché sont en grande partie liées à l'économie informelle et le cours de change est déterminé par la libre confrontation entre l'offre et la demande des devises.

Il est difficile de quantifier le volume des transactions sur ce marché.

Le marché des changes parallèle est cependant toléré en Algérie. Il est même encouragé par l'Etat, dans la mesure où une série de disposition favorise son développement. Par exemple :

⁵⁸ Abdelkrim NAAS, « le système bancaire algérien », édition INAS, paris 2003, page 122.

⁵⁹ Article n°16 et article n°22, règlement n°17-01 du 16 chaoual 1438 correspondant au 10 juillet 2017 relatif au marché interbancaire des changes et aux instruments de couverture du risque de change.

⁶⁰ Idem.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

- Le système des importations « sans paiement » permet à un opérateur économique ou à un particulier de se procurer des devises convertibles sur le marché des changes parallèle pour réaliser une opération d'importation.
- Accorder aux ressortissants résidents l'autorisation d'ouvrir des comptes en devises convertibles dans les banques commerciales. Ces comptes en devises peuvent fournir des fonds sans justification préalable de la provenance des fonds⁶¹.

Le marché de change parallèle alimente le commerce informel, la demande de devises sur ce marché émane des opérateurs privés confrontés aux restrictions de devises et aussi de certains opérateurs agissant dans l'informel. La demande de devises peut également survenir des résidents voyageurs à l'étranger dans le cadre du tourisme, de soins à l'étranger ou d'étudesetc.

Quant à l'offre de devises sur le marché parallèle, elle provient des spéculateurs qui collectent les devises via des voies informelles (revenus des émigrés, les retraites et autres pensions en devises...).

En effet dans les pays où ce marché est important comme en Algérie, le taux de change parallèle qui s'y fixe peut servir d'indicateur de taux de change d'équilibre de marché. Ainsi, en rapprochant le taux de change officiel du taux parallèle, on peut éliminer les distorsions.⁶²

A. Les causes qui président à l'émergence de marché de change parallèle :

- ✓ L'imposition de restriction des échanges avec l'extérieur,
- ✓ Le contrôle des mouvements des capitaux avec le reste du monde,
- ✓ Le contingentement des importations et l'interdiction d'importer certains produits,
- ✓ L'inflation que connaît la majorité des pays en voie de développement et où la devise étrangère est considérée comme une valeur refuge.

Ce sont ces causes qui ont donnée naissance au marché parallèle des devises en Algérie. La détermination du prix de la monnaie étrangère dans ce marché est basée sur la pratique traditionnelle de l'offre et la demande. Contrairement au marché officiel, le marché noir est rattaché

⁶¹ Abdelkrim NAAS, op.cit., page 122.

⁶²Algérie, évaluation de la stabilité du système financier, rapport du FMI n° 14/161, juin 2014

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

une seule monnaie, à l'époque c'était le Franc Français, aujourd'hui il est rattaché à l'Euro avec une valeur parallèle de 100 DA et une valeur officiel de 72 DA.⁶³

Tableau10 : Taux de change officiel et parallèle en Algérie par rapport au FRF (1970-1996)

Années	Taux de change officiel	Taux de change parallèle
1970	1	1
1974	1.1	1.4
1977	1.3	1.5
1980	0.62	2
1985	0.61	3
1986	0.71	4
1987	0.8	4
1988	1.2	5
1989	1.5	6
1990	1.8	6.8
1991	3.75	7
1992	4.36	9.5
1993	4.2	10
1994	10.5	12.5
1995	11	13
1996	11.1	14.2

Source : AHMED. HENNI, essai sur l'économie parallèle cas de l'Algérie 1991.

B. Projet de l'élimination du marché parallèle de la devise algérienne :

Selon la sociologue Razika MEDJOUR, l'élimination du marché parallèle des devises algériennes sera très difficile voire impossible, car ce marché fait partie du système économique national depuis de nombreuses années. D'autre part, si le gouvernement était capable de l'éliminer, il sera

⁶³ M.BEN1993 BONZIANE, A.BEN HABIB et T.ZIANI, MARCHE DE CHANGE INFORMEL ET MESALIGNEMENT : CAS DU DINAR AL1994GERIEN.10.5

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

exploité pour de multiples avantages et un facteur rentable dans le développement de l'économie nationale.⁶⁴

2.2.2 L'évolution du taux de change en Algérie :

L'Algérie, comme étant un pays membre du FMI depuis 1963, a pris l'engagement pour libéraliser la convertibilité du dinar. Après la rupture de système de Bretton Woods, le dinar algérien a subi plusieurs changements substantiels en raison des dépréciations et des dévaluations de la valeur du dinar.

L'Etat algérien définit l'application de plusieurs systèmes de taux de change. Cela permet d'intégrer les variations du taux de change de l'Algérie depuis l'indépendance dans les périodes suivantes :

2.2.2.1 Période d'un régime de change fixe (1964-1994) :

Le système monétaire international était particulièrement fondé sur l'or jusqu'à 1973, où chaque pays doit déterminer sa propre monnaie par un poids d'or. L'Algérie a fixé le taux de change du dinar par 180 mg d'or, de même parité avec le Franc Français au cours de la période 1964 (1 DA= 1 FRF) et 4.94 DZD pour 1\$.

Après le lancement des prés-plans triennaux 1966-1973. Constatant la dévaluation du FRF, le dinar algérien a passé à 1 DZD pour 1.30 FRF et ce taux reste toujours stable au cours de dix ans (1970-1981) d'où il était légèrement supérieur à 1 FRF.⁶⁵

Cette période est caractérisée par une politique de change stable où la valeur externe de dinar est basée sur un panier de quatorze monnaies des pays. (Voir tableau n°1), Ainsi, en fonction de la fluctuation de ces devises et plus particulièrement du dollar américain (USD) qui est représenté par un pourcentage important dans le panier soit 40.15%

Tableau 11: l'évolution du taux de change du DZD contre l'USD (1971-1988).

années	1971	1973	1974	1975	1977	1978	1980	1981	1984	1985	1986	1988
USD/DA	4.91	3.96	4.18	3.93	4.15	3.97	3.84	4.32	4.98	5.03	4.70	5.91

Source : OUAMAR.Z, op cit, 2016.

⁶⁴<http://www.dzairdaily.com/algérie-elimination-marché-parallèle-devises-est-difficile/>.fait par, FARAHA.K, 15 février 2021,23:40

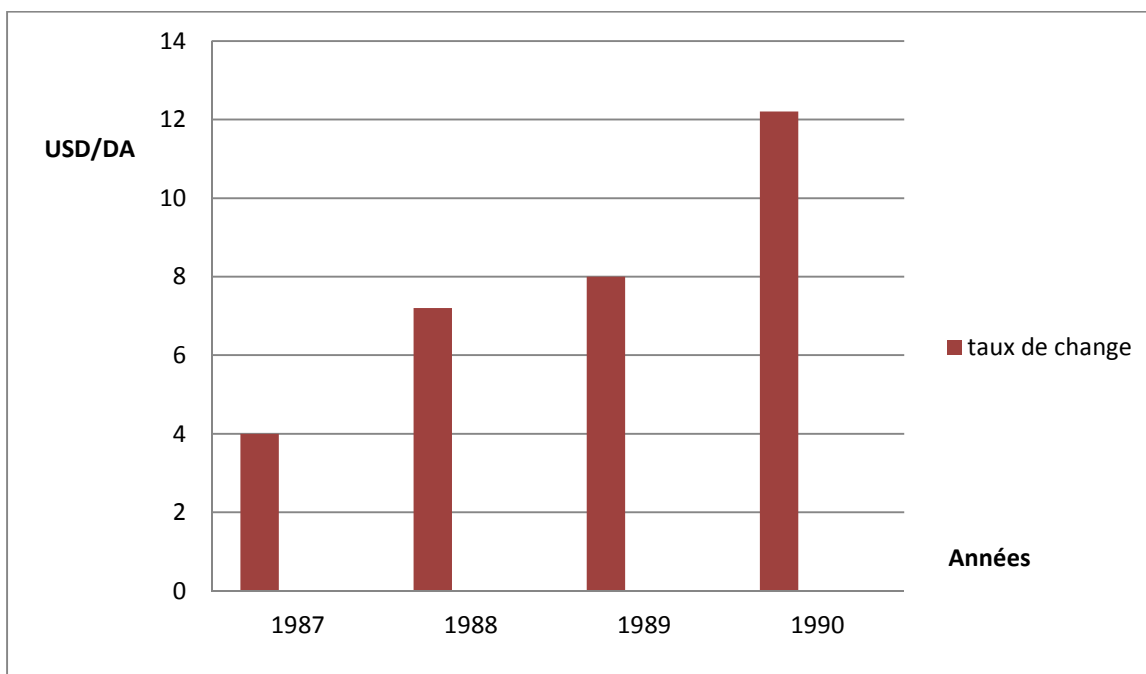
⁶⁵ KOURDBAKIR.BAYA, « le marché des devises en Algérie : l'Etude de l'Ecart entre l'Officiel et l'Informel », l'obtention du diplôme de master, 2017-2018, page 52.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

La crise des hydrocarbures en 1986, et le bouleversement qui a frappé les pays à économie planifiée se sont répercutés directement sur l'économie algérienne, s'est traduite par une diminution brutale des recettes extérieures qui sont passées de 13 milliard de dollar en 1985 à 7 milliard de dollar en 1986⁶⁶, et la monnaie nationale s'est déprécié de 31% par rapport à son panier de monnaies.

Durant la période entre 1987-1990, la valeur du dinar Algérien a été glissée progressivement. La dévaluation rampante est une mesure prise par les autorités visant à baisser de manière continue et sans que ce soit annoncée la valeur de la monnaie nationale. Le taux de change de dinar ainsi passé de 4.85 DA= 1 USD à 12,19 fin 1990, soit une baisse de 60%.

Figure 10 : Evolution du taux de change du DA face au USD.



Source : Banque d'Alger.

Dès 1990, le commerce extérieur algérien s'est caractérisé par une évolution très importante ; la libéralisation des échanges extérieurs parait comme essentiel des réformes mises en place pour répondre à la nécessité d'adhérer à une économie de marché libre et ouverture dans le contexte de la mondialisation.⁶⁷

En 1994, les autorités ont mis en œuvre un programme d'ajustement visant à corriger l'appréciation réelle précédente du dinar algérien. Celui-ci a été dévalué en deux étapes ; avril 1994

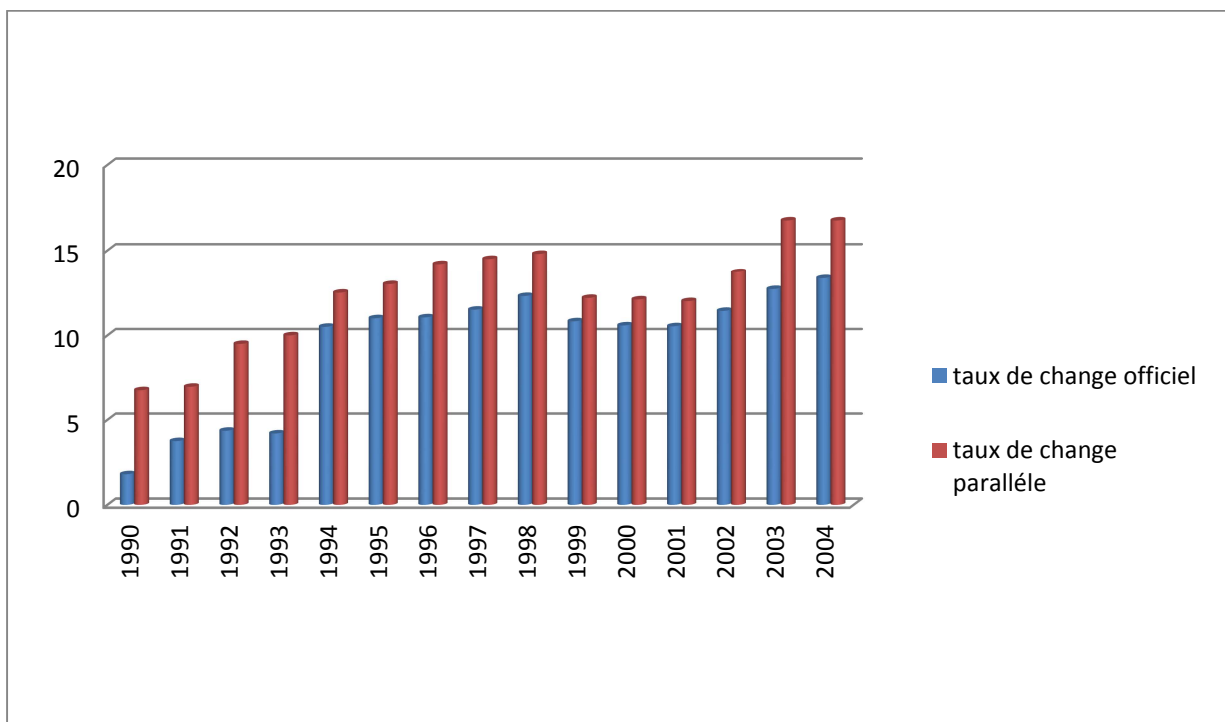
⁶⁶ OUAMAR .Z, op cite, 2016.

⁶⁷ ALIOUI .F, op cit, 2016.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

et septembre de la même année. L'écart entre le taux de change parallèle et le taux de change officiel est passé à plus de 200%⁶⁸. voir le graphique suivant :

Figure 11 : Taux de change officiel et parallèle USD/ DZD.



Source:Construction personnelle à partir des données du tableau n° 12, BOUCHETA.Y, op cit, 2014.

Interprétation du graphique :

1990-1991 : le taux de change officiel est doublé (1.8% à 3.75%), cette période fait référence à la première dévaluation du dinar algérien, mais on remarque que ce taux de change reste toujours inférieur par rapport au taux de change parallèle (6.8% , 7%).

1993-1994 : on remarque une forte croissance du taux de change officiel passant de 4.2% à 10.5%, ainsi le taux de change parallèle a augmenté de 10% à 12.5%, l'année qui marque la deuxième dévaluation du dinar algérien.

A partir de 1994 jusqu'à 2004 : on constate une fluctuation du taux de change des deux marchés, conséquence de la fluctuation de la valeur de la monnaie nationale.

⁶⁸ KOURDBAKIR.BAYA, Op cite, 2017-2018.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Une différence entre les deux taux de change est toujours existante, cette dernière est due au règlement des distorsions économiques : le marché parallèle assure le financement des importations qui permettent de régler ces distorsions, celles n'ont pas pu être réglées par le marché officiel.

2.2.2.2 Période d'un régime de change flexible (de 1994 à nos jours) :

Dans le cadre de l'ajustement du taux de change et à partir d'avril 1994, l'Algérie a connu un passage progressif du régime de change fixe vers un régime de change flottant.

A partir de 1995, le régime de change de l'Algérie est un régime de flottement dirigé sans annonce préalable de la trajectoire du taux de change. C'est un régime administré mais sous le contrôle de la banque centrale.⁶⁹ Le taux de change du dinar est déterminé en fonction de l'offre et la demande sur la monnaie nationale avec l'intervention de la banque centrale sur le marché interbancaire des devises, soit en réduisant ou en augmentant cette valeur. C'est-à-dire que ce système de change étant fixé par la banque centrale et la banque commerciale.⁷⁰

En décembre 1996, la BA a donné son autorisation à l'ouverture des bureaux de change. En suite le choc externe de 1998 à 1999, les réserves de changes n'étaient que de 6.846 Mrd USD ce qui a amené à une dépréciation du taux de change.

Le décaissement effectif réel du dinar algérien de plus de 20%, suivi d'une diminution d'environ 31% entre 1998 et 2001, et la poursuite de cette base jusqu'au 2002, la banque d'Algérie a réduit la valeur de dinar Algérien de 2% à 5% en janvier 2003. Le dinar Algérien s'est apprécié contre le dollar américain par 11%. En 2012 le taux de change moyen du dinar algérien par rapport à l'euro a augmenté de 0.05% et a diminué de 6.45% par rapport au dollar américain.⁷¹

⁶⁹ ALIOUI Fatima Zahra, op cite

⁷⁰ KOURDBAKIR.B, op cite.

⁷¹ Idem.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Tableau 12 : Evolution de taux de change du dinar par rapport aux principales monnaie (DA/USD et DA/EURO) :

Années	USD/DA	EURO/DA
1994	40.75	39.68
1995	50.58	59.92
1996	56.49	73.48
1997	58.17	72.72
1998	59.41	64.96
1999	68.01	77.67
2000	75.95	75.60
2001	77.2647	69.2002
2002	79.6850	75.3573
2003	77.3683	87.4644
2004	72.0653	89.6425
2005	73.3669	91.3211
2006	72.6459	91.2447
2007	69.3644	95.0012
2008	64.5810	94.8548
2009	72.6467	101.2979
2010	74.3199	103.4953
2011	72.8537	102.2154
2012	77.8537	102.1627
2013	79.3809	105.4374
2014	80.56	106.91
2015	100.46	111.44
2016	109.47	121.32
2017	110.96	125.32
2018	116.62	137.69
2019	119.36	133.71

Source : statistique banque d'Algérie.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

On constate que le taux de change du dinar algérien a connu plusieurs évolutions depuis sa création.

En 2020, avec l'émergence de la pandémie Covid-19, l'Algérie fait face à de graves difficultés économiques, avec la chute des cours du pétrole, l'Algérie a décidé de dévaluer sa monnaie avec de lourdes conséquences pour les ménages.

Dimanche 2 août, le dinar Algérien a battu un record historique en s'échangeant à 152 dinar pour un euro (1 EURO= 152 DA). Cette chute vertigineuse de la monnaie aura des conséquences désastreuses pour les entreprises et les ménages. Depuis le début de l'année 2020, le dinar a perdu 15% de sa valeur⁷².

Section 3 : l'impact de la dévaluation du dinar Algérien sur la performance de l'économie nationale.

3.1 Les critères de la performance de l'économie nationale :

Les performances économiques de l'Algérie continuent d'être affectées par la baisse des cours du pétrole, passés de 99 dollars américains (USD) en moyenne en 2014 à 53 USD en 2015, puis 45 USD en 2016. Couplé à une forte appréciation du dollar, ce choc externe s'est traduit, tout comme en 2015, par un creusement des déficits budgétaire et extérieur.

3.1.1 Le taux d'inflation :

L'inflation se caractérise par le fait qu'elle est un phénomène global qui touche tous les secteurs économiques sans aucune distinction.

Le taux d'inflation en Algérie a connu plusieurs évolutions durant la période de 1990 à 2008 (voir le tableau ci-dessous).

⁷² Corrierinternational.com/revue-de-presse/recession-en-algerie-le-dinar-plonge-leconomie-avec.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Tableau 13 : l'évolution du taux d'inflation en Algérie.

Années	Taux de l'inflation %
1990	23,3
1992	31,62
1993	20,79
1995	30,21
1996	18,76
1998	4,95
1999	2,65
2000	0,33
2001	4,22
2002	1,41
2004	3,56
2005	1,64
2007	3,9
2008	4,4

Source : BOUCHETA. Y, op.cit, 2014.

Le taux d'inflation est à la hausse à 6.4 % en 2016 et poursuit son augmentation entamée en 2015 (4.8 %), après deux années consécutives de baisse en 2013 (3.3 %) et 2014 (2.9 %), au lendemain du pic de 2012 (8.9 %). Cette progression est imputable à l'augmentation des prix des biens manufacturés (+9.9 %) et des services (+7.3 %) qui à eux seuls constituent près de 60 % de l'indice des prix. Elle s'explique aussi par la hausse des prix de 30 % du carburant en 2016 et un phénomène d'anticipation de hausse des prix en 2017, lié à l'augmentation attendue de la TVA.⁷³

En 2018, l'inflation a été essentiellement tirée par le poste « alimentation-boissons » qui a cru en moyenne de 3,3 %, ainsi que par le poste « transports et communications » qui a augmenté en moyenne de 5,5%. De manière générale, on notera que les prix des biens manufacturés ont subi une hausse de 5% en moyenne.⁷⁴

En 2019, le gouvernement algérien table sur une inflation moyenne de +4,5%, et en octobre 2019, le FMI prévoyait une inflation de +6,7%.

⁷³ Banque africaine de développement/OCDE/Programme des Nations Unies pour le Développement (2017), « Algérie », dans AfricanEconomic Outlook 2017 : Entrepreneurship and Industrialisation, Éditions OCDE, Paris.

⁷⁴ Lettre économique d'Algérie, rapport n° 97_mars 2019, 08/04/2019.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

3.1.2 Le taux de chômage :

Le taux de chômage s'est établi en septembre 2016 à 10.5 % au niveau national, avec un taux de 8.1 % pour les hommes et 20 % pour les femmes. Les jeunes (16-24 ans) restent les plus affectés, à hauteur de 26.7 %.⁷⁵ En septembre 2018, le taux de chômage en Algérie est égale à 11,7%, Pour l'année **2020**, le taux de chômage s'élève à 14,1% au niveau national.⁷⁶

3.1.3 Le produit intérieur brut (PIB) :

Le produit intérieur brut est le critère le plus retenu pour évaluer la production de biens et services d'un pays pendant une année. Il indique l'importance de l'activité économique d'un pays. Le taux de croissance annuel du produit intérieur brut (PIB) représente la variation relative du montant du PIB calculé en dollars constants sur deux ans. Il reflète l'augmentation(ou la diminution en cas de croissance négative) du niveau d'activité économique d'un pays.

La croissance annuelle du PIB en Algérie est passée de 3.8% en 2000 à 7,2 % en 2003. En effet, de 2006 jusqu'au 2019, la valeur du PIB ne cesse pas de se dégrader, 0,8 % en 2019.⁷⁷(voir le tableau 13).

Tableau 14 :la croissance du PIB annuelle.

Années	2000	2001	2003	2005	2006	2009	2010	2017	2019
PIB %	3,8	3	7,2	5,9	1,7	1,6	3,6	1,3	0,8

Source : perspective monde, banque mondiale, date de consultation : 08/03/2021.

3.1.4 La balance courante :

Le compte courant est un indicateur économique complexe. Au départ, comme tout solde, y compris les soldes personnels, il prend également en compte les entrées et les sorties, les revenus et les dépenses. Il est donc composé de différents soldes.

Au niveau de la position extérieure, la balance courante a enregistré un déficit de 14 % du PIB en 2016, contre 17 % en 2015, tandis que les réserves officielles de change ont baissé de 20 % pour s'établir à 114 milliards USD à fin 2016. Cette évolution s'explique surtout par le déficit commercial de 11 % du PIB en 2016 et 8.0 % en 2015, année durant laquelle le solde de la balance

⁷⁵ Banque africaine de développement/OCDE/Programme des Nations Unies pour le Développement, op cit , 2017.

⁷⁶ FMI-worldEconomicoutlookDatabase-Dernières données disponibles.

⁷⁷ <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=2&codeStat=BN>.Date de consultation : 08/03/2021.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

commerciale est devenu négatif pour la première fois en 16 ans, autre conséquence directe de la chute des prix du pétrole.⁷⁸

En matière d'endettement extérieur, l'Algérie a poursuivi de 2004 à 2015 une politique de désendettement et de non recours à l'emprunt extérieur. C'est ainsi qu'à fin 2015, l'encours de la dette publique extérieure ne représentait que 0.5 % du PIB, pour une valeur de 720 millions USD.⁷⁹

3.2 Les causes de la dévaluation du dinar Algérien :

Pour le cas de l'Algérie, beaucoup de causes ont fait l'objet d'une surévaluation du dinar, parmi lesquelles on peut citer :

- Un pays endetté comme l'Algérie, dont les dettes dépassent les réserves de change, il était obligé de dévaluer sa monnaie.
- La baisse du dinar est principalement due à la baisse du prix des hydrocarbures, qui est le déterminant le plus important de la valeur de la monnaie nationale. Cette baisse s'est traduite par une perte de nos revenus en devises, ce qui a poussé l'Etat algérien à dévaluer sa monnaie pour avoir une plus grande quantité afin de financer le budget nationale.
- L'écart entre les importations et les exportations. En fait lors de l'importation plus que les exportations, la balance commerciale est déséquilibrée. Afin de corriger ce déséquilibre, l'autorité monétaire intervient dans la politique de change en dévaluant le dinar Algérien pour rendre les produits importés plus chers pour diminuer la demande des biens étrangers.
- L'existence d'un marché des changes parallèle. En effet, la banque centrale tente de rapprocher le taux de change officiel du dinar du taux de change parallèle afin d'absorber la monnaie détenue par les algériens.
- La dévaluation de la monnaie est due aux entrées et sorties des devises. La forte demande de devises étrangères par les citoyens comme ; les touristes, les patients traités à l'étranger, les étudiants à l'étranger... incite la banque centrale d'Alger à dévaluer le dinar.⁸⁰

⁷⁸Banque africaine de développement/OCDE/Programme des Nations Unies pour le Développement, op. Cit, 2017.

⁷⁹Idem.

⁸⁰MAKHMOUKHEN. K et KADRI.Y, « l'impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises importatrices en Algérie » mémoire de Master en finance et commerce international, université Bejaia, 2015-2016.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

3.3 Les conséquences de la dévaluation du dinar :

3.3.1 Sur le plan international :

L'opération de la dévaluation vise d'abord la modification des flux d'échange avec l'extérieur : augmentation des exportations de biens et services, diminution des importations, mais aussi retour des capitaux fugitifs, voire des investissements étrangers sur nos marchés. Il s'agit fondamentalement de rétablir l'équilibre de la balance de paiements : opérations courantes mais aussi opérations financières.⁸¹

Concernant les importations, lorsque la monnaie nationale se déprécie, le prix des biens étrangers en monnaie locale augmente, ce qui engendre une diminution de la demande sur les produits étrangers, et donc les importations baissent.

Concernant les exportations, la dépréciation de la monnaie nationale, favorise le produit national destiné à l'exportation de part sa compétitivité en matière de prix, car il devient moins élevé par rapport aux produits concurrents. Ceci attribuera au produit national un avantage de prix.

3.3.2 L'inflation une conséquence de la dévaluation :

La variation du taux de change vers une tendance de dépréciation de la monnaie nationale engendre une inflation. Ainsi la baisse de la valeur du dinar algérien va engendrer une inflation traduite par la hausse des prix des biens étrangers (importés) d'une façon directe, et la hausse également des produits locaux d'une façon indirecte, par le biais de l'augmentation des coûts des biens intermédiaires ou matières premières importées nécessaires à la production du bien local. C'est ainsi que les producteurs et les détaillants, en raison de la dévaluation du dinar, subissent la hausse des coûts.

3.3.3 Les conséquences de la dévaluation du dinar sur les prix à la consommation :

Pour les biens de consommation importés en l'Etat et sans transformation industrielle (sans valeur ajouté endogène), leur participation productive à l'économie nationale est nulle. Le marché des importations représente 70% de la consommation nationale. Le prix de ces importations gonfle, l'inflation est présente à tous les niveaux et stades de la consommation. Cette dévaluation est un levier de hausse des prix. Les opérateurs qui, à défaut de baisser leurs marges et leurs profits augmentent leurs prix. Il s'agit de la théorie de l'homo economicus ou consommateur rationnel, il y

⁸¹DENNOUNI Abdelmadjid, "les causes et les conséquences de la dévaluation en Algérie», cahier de cread n° 43, 1^{er} trimestre 1998, pages 111-115.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

aurait une baisse de la consommation suite à une hausse des prix. Le paradoxe, c'est que la consommation continue à progresser car ces importations sont incompressibles, et c'est le consommateur final qui paie les effets de cette inflation importée. La chute du pouvoir d'achat du consommateur et la perte de valeur de la monnaie nationale est une caractéristique constante de l'économie nationale.⁸²

3.3.4 Conséquences de la dévaluation du dinar sur les entreprises :

La dévaluation du dinar affecte les entreprises sur le plan commercial et financier. Sachant que la majorité des entreprises algériennes nécessitent l'importance des équipements et matières premières indispensables pour leurs productions, dans les coûts ne seront du moindre bas, verront le coût de revient s'élever, et donc les prix de vente augmenter, ce qui est un facteur désavantageux pour l'entreprise. Des variations de prix de ventes à la hausse, engendrent une réduction de la demande et par conséquent une baisse du chiffre d'affaire. Ce dernier peut affecter la part de marché de l'entreprise par la perte de son niveau de compétitivité due à la hausse des prix de vente.

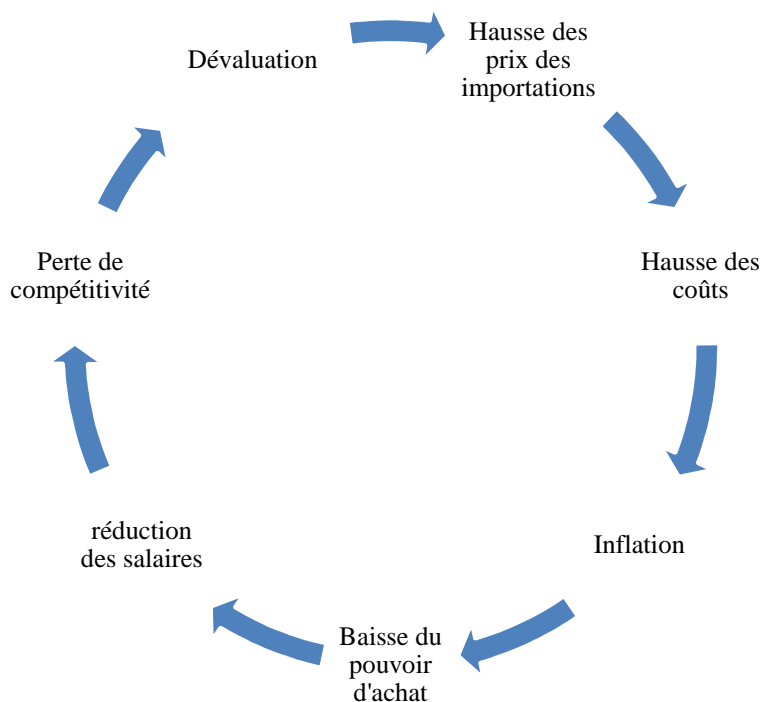
Sur le plan financier, en raison de la dévaluation du dinar, les entreprises verront leur couverture en dinars de leurs opérations d'importation augmenter. Ils devront puiser dans leur trésorerie ou augmenter leurs dettes.⁸³

⁸² BOUKERROU.F et DJAALAB.S, Balance des paiements, taux de change et dévaluation de la monnaie en Algérie, revue n°40,2013.

⁸³ LEBSAIRA.M, Maitre de Conférence, HEC "CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA DEPRECIATION DU DINAR ALGERIEN",p 249,2015

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Figure 12 : Cercle vicieux de la dévaluation.



Source : IDIRI.F, BELAZOUZ.S, op cit, 2014.

Ce cercle vicieux explique bien la dynamique de la dévaluation : on peut dire que la dévaluation provoque la hausse des prix des biens importés (soit les produits destinés à la consommation finale, ou les matières premières destinées à la production locale) ; ce qui résulte la hausse des prix des biens de production nationale. Cette hausse engendre une inflation au niveau du pays, et par conséquent, le pouvoir d'achat et la demande extérieure vont baisser.

Les entreprises algériennes souffrent d'une augmentation de leurs coûts et d'une baisse dans leurs revenus réels, ce qui va lui perdre leur compétitivité économique, et par conséquent, la valeur de la monnaie nationale se dépréciera.

Chapitre III : L'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Conclusion du chapitre :

Les résultats négatifs de la dévaluation de la monnaie nationale ne se limitent pas aux devises internationales, en particulier le dollar américain et l'euro, mais dépassent les prévisions de maîtrise des déficits des balances nationales les plus importantes d'une part et menacent le pouvoir d'achat des citoyens en raison de la faible valeur marchande du dinar d'autre part.

En effet, la balance commerciale se présente toujours par la domination des exportations en hydrocarbures (93,51% en 2019), alors que les autres exportations sont insignifiantes (6.46%). De leur côté les importations algériennes ne cessent d'augmenter ce qui ne doit pas se réaliser lorsqu'une monnaie est dévaluée.

La dépréciation peut, temporairement, augmenter légèrement la compétitivité à l'exportation, mais elle ne résout pas les problèmes économiques et sociaux d'un pays ; elle représente donc une conséquence des difficultés économiques que l'on peut y remédier par des réformes profondes et non pas par solutions temporaires.

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers notre étude qui consiste à déterminer les conséquences de la dévaluation du dinar Algérien sur la performance de l'économie nationale, et afin de valider ou de rejeter l'hypothèse de départ, ainsi que pour répondre à notre la question principale, nous nous sommes appuyé sur un travail de recherche théorique basée sur la documentation, tout en focalisant sur la dévaluation de la monnaie, qui est un instrument de politique établi par l'Etat algérien dont l'objectif principal est de lutter contre le déficit de la balance commerciale et la balance des paiements.

Au niveau international, tout échange de matière première, de biens ou de services est toujours accompagné d'un échange monétaire, comme il n'existe pas de monnaie internationale, la participation aux échanges internationaux oblige les pays à convertir leur monnaie nationale contre une autre.

Le système monétaire international est un ensemble d'accords, des règles, des pratiques et des institutions adoptées par le FMI dans le cadre des quels s'effectuent les paiements liés aux échanges internationaux. Un régime de change est un élément constitutif d'un tel système, ce dernier est classifié selon le degré de flexibilité. Ce type de classification permet de regrouper les différents régimes de change en trois grandes catégories : un régime de change fixe, régime intermédiaire et régime de change flottant.

Dans le cadre des théories de changes, on a montré les différents déterminants de taux de change qui se sont basés sur deux approches théoriques principales ; l'approche réelle qui est représentée par la parité du pouvoir d'achat et la théorie du solde des paiements (balance de transactions courantes), l'approche financière est déterminée par la parité du taux d'intérêt et le taux d'inflation.

L'importance du rôle du taux de change dans la réalisation d'un développement économique efficace, la présentation de la réglementation décidée par l'Etat dans le domaine du taux de change et du commerce extérieur, nous a permis de connaître les mécanismes du fonctionnement du taux de change qui est considéré comme un moyen intermédiaire dans les transactions internationales.

La dépréciation et la dévaluation sont des termes qui désignent tous les deux la perte de valeur qu'enregistre la monnaie nationale par rapport aux monnaies étrangères. La dépréciation est employée lorsque la perte de valeur intervient à la suite des fluctuations en baisse de la monnaie nationale, tandis que la dévaluation indique la décision de réduire la valeur de celle-ci d'un pourcentage déterminé par action de gouvernement.

La gestion de taux de change du Dinar et le rôle qu'il a joué a conduit à des coûts administratifs aux devises étrangères, c'est-à-dire sans aucune relation avec l'activité économique

Conclusion générale

du pays, et enfin déviation du taux de change peu à peu de la réalité économique, ce qui a poussé cette situation à suivre la politique de dévaluation du Dinar ce qui n'était pas possible de l'éviter pour faire face à la crise économique de 1986 qui a profondément ébranlé l'Algérie est issue de la baisse des revenus pétroliers a fini de l'asphyxier financièrement. Sa dette extérieure et surtout son service devenait un fardeau insupportable. L'Algérie était donc dans l'obligation, à l'instar de beaucoup de pays débiteurs, de passer par les fourches caudines du FMI pour pouvoir rééchelonner sa dette extérieure. En 1994, ses revenus pétroliers ne suffisaient même plus à assurer le service de la dette. Algérie fut une victime du choc extérieur.

L'impact de la dévaluation porte principalement sur la balance commerciale du pays. En effet, en dévaluant la monnaie nationale, l'Etat voit les prix des produits importés et s'envoler naturellement en monnaie locale. Les importations diminuent à cause de la hausse des prix. Les consommateurs se tournent vers des produits locaux, cela peut freiner leurs importations. Mais en Algérie, les dévaluations répétitives du Dinar avaient pour conséquences des déséquilibres structurels et la non efficacité de la politique commerciale, financière, monétaire et bancaire dans l'avancement du commerce extérieur.

Malgré une très forte dévaluation du dinar, les exportations hors hydrocarbures ont plutôt baissé et se situent à des niveaux dérisoires. En outre, cette dévaluation a fragilisé tout le tissu économique, public et privé et érodé considérablement le pouvoir d'achat des citoyens.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

Abadie. Laurence, « finance internationale, marchés des changes et gestion des risques financiers » Armand. Colin, paris, 2011.

Alain. BEITON, Antoine CAZORLA, Christine Dollo, Anne-Mary DRAI, « Dictionnaire des sciences économique » Armand Colin, 2^{ème} édition, paris, 2007.

Artus. Patrick, « économie des taux de change » Economica, paris, 1997.

BALI. H, l'inflation et mal-développement en Algérie, OPU, 1993.

Benachenhou. Mourad, « inflation, dévaluation, marginalisation » édition Dar Echifa, Alger.

Bernard Guilothon et Kawachi. A, « économie international, commerce et macroéconomie » Dunod, 4^{ème} édition, paris, 2003.

Bourget. J, « monnaie et systèmes monétaire », Bréal, 9^{ème} édition, Paris, 2002.

Bourguinat. Henri, « la détermination des taux des changes » economica, paris, 1985.

CARREAU.D, « le système monétaire international » aspects juridiques, LIBRAIRIE ARMAND COLIN IV ?103, Bd Saint-Michel-Paris. V°.

Dohni. Larbi, « les taux de changes ; déterminants, opportunités et risques », Bruxelles, De Boeck, 2004.

Dominique. P, « le taux de change », la découverte, 6^{ème} édition, paris, 2012.

Dominique. P, « la monnaie et ses mécanismes », la découverte, 4^{ème} édition, paris, 2004.

Fontaine. P, « marché des changes » Pearson Education, paris, 2011.

Fontaine. P, Gresse. C « Gestion des risques internationaux », Dollaz, paris, 2003.

Frédéric. M, « monnaie, banque, marché financiers », Pearson Education, 8^{ème} édition, paris, 2007.

Frédéric. T, « le système monétaire international », seuil, paris, 1996.

Gueutin. Claire-Agrés, « l'essentiel de l'économie internationale, fiches de cours et cas pratiques corrigés » Ellipses, paris, 2012.

HENNIA, « Essai sur l'économie parallèle ; cas de l'Algérie » ENAG, 1991.

- Jaffré. Philippe, « monnaie et politique monétaires » Economica 4^{ème} édition, paris, 1994.
- John Maynard Keynes, « Sur la monnaie et l'économie », édition Payot & Rivages, 2009.
- LAKEHAL.MOKHTAR, « le grand livre de l'économie Temporaire » Groupe Eyrolles, 2012.
- Lelart. Michel, « le système monétaire international » la découverte, 8^{ème} édition, paris, 2011.
- MOUHOUBI. S, l'Algérie face aux chocs extérieurs, ENAG, Alger 2011.
- NAAS. Abdelkrim, « le système bancaire Algérien » édition INAS, paris, 2003.
- Ph. AROTA, Ph. D'arvisenet, T. SCHWOB, « le marché des changes », Dunod, paris, 1994.
- Pierre. Bezbakh et Sophie Gherardi, « dictionnaire de l'économie », La ROUSSE, paris, 2008.
- Pierre-Hubert. Breton et Armand-Denis SCHOR, « la dévaluation », édition Bouchene, Alger, 1996.
- YAIC. F, « précis de financement, avec exercices corrigés » Alger, 2013.
- YAIC. Farid, «précis de finance international, avec exercices corrigés » ENAG, Alger, 2008.

Articles et revues :

- Algérie, évaluation de la stabilité du système financier, rapport du FMI n° 14/161, juin 2014
- Article 1, Règlement de la Banque d'Algérie n°95-08 du 23 décembre 1995.
- Article n°16 et article n°22, règlement n°17-01 du 16 chaoual 1438 correspondant au 10 juillet 2017 relatif au marché interbancaire des changes et aux instruments de couverture du risque de change.
- Banque africaine de développement/OCDE/Programme des Nations Unies pour le Développement (2017), « Algérie», dans Africain Economic Outlook 2017 : Entrepreneurship and Industrialisation, Éditions OCDE, Paris.
- F.BOUKERROU et S.DJAALAB, balance des paiements, taux de change et dévaluation de la monnaie en Algérie, revue n°40, 2013.
- Fatiha REGRAGUI, la dévaluation monétaire ; quels fondements théoriques, pour quel impact ?cas du DIRHAM, revue JBE, vol2.n° 1.

Jean-Marie GanKou, revue tiers monde, 1987.

Les accords d'Evian, leparagraphe3/point n°1/section B. « de la coopération entre la France et l'Algérie ».

Lettre économique d'Algérie, rapport n° 97_mars 2019, 08/04/2019.

LIBSAIRA. M ? Maitre de conférence, HEC « CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA DEVALUATION DU DINAR ALGERIAN », page 249, 2015.

Loi n° 64-111 du 10 avril 1964 instituant l'unité monétaire national, J.O.R.A. n° 30,10-4-64.p.443, Ahmed Ben Belle.

M.BEN1993 BONZIANE, A.BEN HABIB ET T.ZIANI, MARCHE DE CHANGE INFORMEL ET MESALIGNEMENT : CAS DU DINAR AL1994GERIEN.10.5

OUCHALAL.H et SI YOUCEF.N, « Les effets de l'application du programme d'ajustement structurel sur le secteur de l'éducation », in Actes du colloque international sur le programme d'ajustement structurel et ses effets sur les secteurs de l'éducation et de la santé, Université Colonel El-Hadj Lakhdar de Batna, novembre 2000.

TALAHITE. F Réformes et transformations économique en Algérie Economie et Finances, Université Paris-Nord-Paris XIII, 2010.

Mémoire :

ADOUKAR.L, « modélisation du taux de change du Dinar à l'aide des modèles ECM », thèse de doctorat en Gestion, université de Tlemcen, 2011.

ALIOUI Fatima Zohra. « Les déterminants du taux de change en Algérie : quelle ampleur du taux de change parallèle ? », thèse de Doctorat 3^{eme} cycle en Economie Monétaire et Financière, 2015-2016.

BOUCHETA. Y, « Etude des facteurs déterminants du taux de change du Dinar Algérien », thèse de doctorat en Finance, université ABOU-BAKR BELKAID, Tlemcen, 2013-2014.

FERRAT.M, « impact des fluctuations du dollar américain sur le commerce extérieur de l'Algérie », mémoire du Magister en économie et finance internationale, université de TIZI-OUZOU, 2012.

HALIM. Oualid, « la détermination de la valeur du dinar Algérien », mémoire de Master en Economie Monétaire et Bancaire, université de Bejaia, 2017-2018.

IDIRI.F, BELAZOUZ.S « impact de la dévaluation de la monnaie sur les exportations en Algérie », mémoire de Master, Université Bejaïa, 2014.

KOUDOCHE.L, « les politiques de change et leurs effets sur l'économie », université de TIZI-OUZOU, 2012.

KOURDBAKIR.BAYA, « le marché des devises en Algérie : l'Etude de l'Ecart entre l'Officiel et l'Informel », l'obtention du diplôme de master en Economie monétaire et bancaire, 2017-2018

MEKHMOUKHEN.K, et KADRI.Y, « impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises importatrices en Algérie », mémoire de master en finance et commerce internationale, université de Bejaia, 2015-2016.

M^r RENNANE. Rabeh, « l'impact des variations du taux de change sur les comptes de la balance des paiement en Algérie :(1999-2008) » mémoire de magister en Finance internationale, université d'ORAN, 2013.

OUAMAR. Z, « les déterminants du choix du régime de change en Algérie », mémoire de Magister en monnaie finance banque, université de TIZI-OUZOU, 2016.

RAKOTONINDRINA.A, « les effets de la dévaluation et la dépréciation monétaire sur l'exportation; cas de Madagascar », mémoire du diplôme de Maitrise-es-science économique, 2016.

RAZAFIMAMINIRINA.A, « la condition de Marshall-Lerner-Robinson ; cas de Madagascar », mémoire de DEA en Monnaie Finance Banque, université d'Antananarivo.2007

SMOUNE.S, SAIDI.H, « l'impact de la dévaluation du dinar Algérien sur les importations des entreprises algériennes; cas de la willaya de Bejaia », mémoire de Master en Finance et Commerce international, 2016-2017.

Socrat GHadban, « le taux de change et la demande touristique », thèse de doctorat, université Toulouse le Mirail, Toulouse II, Français, 2013.

Sites internet :

Corrierinternational.com/revue-de-presse/recession-en-algerie-le-dinar-plonge-leconomie-avec.

Elwatan.com/archives/contribution-archives/le/dinar-et-son-évolution-17-10-2012.

[http://www.dzairdaily.com/algerie-elimination-marché-parallèle-devise-est difficile/.fait](http://www.dzairdaily.com/algerie-elimination-marché-parallèle-devise-est-difficile/.fait) par, FARAH.K, 15 février 2021,23:40

<https://droit-finances.commentcamarche.com/faq/63375-devaluation-definition>.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00647042/document>.

<https://epargne.ooreka.fr/astuce/voir/614949/regime-de-change>.

<https://i-search.jimdofree.com-1/sc-economie/devaluation>.

<https://mission-prepa.com/courb-en-j-prepa/>.

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=2&codeStat=B>
N. Date de consultation : 08/03/2021.

<https://www.banquemondiale.org/fr/who-we-are/ibrd>.

https://www.cetice.universitéparislaclay.fr/auneg/econoie_monétaire/SCO_0001/_course/Lecon1pdf.

<https://www.lafinancedesaffaires.fr/wp-content/uploads/2016/05/monnaie.pdf>.

<https://www.Leaders.com.tn/article/13915-pour-un-dinar-fort>.

<https://youtu.be/UMXSdmEAT8Q>.

www.FMI-worldEconomicoutlookDatabase-Dernièresdonnéesdisponibles.

www.lafinancepourtous.com

www.Mataf.net/Fr/forex/edu/formation-forex/regimesdechange

Liste des illustrations

Liste des figures

Figure 1 : Régime de change par taux de flexibilité (partiel).	8
Figure 2 : Impact de l'inflation sur le taux de change.	25
Figure 3 : La courbe en « J »......	39
Figure 4 : Cercle vicieux.....	41
Figure 5: les effets d'une dévaluation	49
Figure 6: Evolution des exportations algériennes entre 1999-2008.....	58
Figure 7 : Les exportations algériennes en 2019.....	59
Figure 8 : Evolution des importations algériennes entre 1998-2008.	60
Figure 9: La parité USD/DA(1988-1994).....	63
Figure 10 : Evolution du taux de change du DA face au USD.	72
Figure 11 : Taux de change officiel et parallèle USD/ DZD.	73
Figure 12 : Cercle vicieux de la dévaluation.....	82

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les parités de change des principales monnaies de l'époque avec l'or jusqu'à la première guerre mondiale.	9
Tableau 2 : Panier de devises et système de change fixe (1980- 1985)	55
Tableau 3 : L'évolution des prix d'une partie de la consommation alimentaire en Algérie :	56
Tableau 4 : Taux de change du DA par rapport aux certaines devises.....	56
Tableau 5 : Evolution des exportations (2018-2019).	59
Tableau 6 : Evolution de la répartition des importations par groupe d'utilisation(2011-2012).	60
Tableau 7 : Evolution de la répartition des importations (2018-2019).....	61
Tableau 8 : La parité USD/DA (1958-1970)	62
Tableau 9 : La parité USD/DA (1988-1994)	63
Tableau 10 : Taux de change officiel et parallèle en Algérie par rapport au FRF (1970-1996)	70
Tableau 11 : L'évolution du taux de change du DZD contre l'USD (1971-1988)	71
Tableau 12 : Evolution de taux de change du dinar par rapport aux principales monnaie (DA/USD et DA/EURO) :.....	75
Tableau 13 : L'évolution du taux d'inflation en Algérie.....	77
Tableau 14 : La croissance du PIB annuelle.....	78

Table des matières

Remerciements
Dédicaces
Liste des abréviations
Introduction générale1

Chapitre I : Approche générale du taux de change

Introduction du chapitre5
Section 1 : Monnaie et système monétaire international6
1.4 L'essentiel de la monnaie.....6
1.4.1 Signification du terme "monnaie "6
1.4.2 Les fonctions de la monnaie7
1.5 Le régime de change7
1.5.1 Le système de change fixe.....8
1.5.1.1 Les avantages du régime de change fixe13
1.5.1.2 Les inconvénients de régime de change fixe13
1.5.2 Le régime de change flottant.....14
1.5.2.1 Les avantages de système de change flottant.....14
1.5.2.2 Les inconvénients du système de change flottant.....15
1.5.3 Le régime de changes intermédiaire:15
1.5.3.1 Les catégories du régime de change intermédiaire16
1.6 Système monétaire international actuel (SMI actuel)17
1.6.1 Les composantes du SMI actuel.....17

Section 2 : le marché et le taux de change	18
2.3 Le taux de change.....	18
2.3.1 Types de taux de change.....	18
0.2.1.1 Les taux de changes bilatéraux.....	19
0.2.1.2 Le taux de change effectif (TCE).....	19
2.4 Le marché de change	21
2.4.1 Les participants sur le marché de change.....	21
Section 3 : les théories de taux de change	22
3.3 Les théories déterminantes de taux de change	22
3.3.1 L’approche réelle de taux de change.....	22
3.3.1.1 La parité du pouvoir d’achat (PPA).....	22
3.3.1.2 La théorie de solde de paiement (la balance de transactions courantes).....	23
3.3.2 Les déterminants basés sur les variables financières (l’approche financière)	24
3.3.2.1 La théorie de la parité de taux d’intérêt	24
3.3.2.2 Le taux d’inflation.....	24
3.3.2.3 Le modèle du choix de portefeuille.....	25
3.4 Les politiques de stabilisations du taux de change.....	26
3.4.1 La politique monétaire	26
3.4.2 La politique budgétaire	26
3.4.3 La politique de dévaluation.....	26
Conclusion du chapitre.....	27

Chapitre II: l’approche théorique de la politique de la dévaluation

Introduction du chapitre	28
Section 1 : généralités sur la politique de dévaluation	29
1.5 Définition et concepts de base	29

1.5.1 La dévaluation.....	29
1.5.2 La réévaluation	30
1.5.3 La dépréciation.....	30
1.5.4 L'appréciation	30
1.5.5 La dévaluation compétitive	31
1.5.6 La balance des paiements.....	31
1.5.7 La balance commerciale	31
1.6 Les formes de la dévaluation	32
1.6.1 Les dévaluations en système de change fixe	32
1.6.2 Les dévaluations en systèmes de change flottant	33
1.7 Les causes de la dévaluation	33
1.8 Les objectifs de la dévaluation.....	34
Section 2 : les modalités, les effets et les conditions de réussite d'une dévaluation	34
2.5 les modalités et les contraintes	35
2.5.1 Les agents de décision	35
2.5.2 La détermination du taux de dévaluation.....	36
2.6 Les effets d'une dévaluation.....	38
2.6.1 L'effet sur la balance commerciale	38
2.6.2 l'effet sur l'inflation(le cercle vicieux d'une dévaluation).....	40
2.6.3 L'effet sur la dette extérieur	41
2.6.4 l'effet sur les termes de change	42
2.6.5 Effet sur la redistribution des revenus	42
2.7 Les conditions de la réussite d'une dévaluation	42
2.7.1 L'optique de l'absorption.....	42
2.7.2 Le théorème des élasticités critiques(MLR)	44
2.8 Exemple d'une dévaluation réussite.....	50

Conclusion du chapitre 52

Chapitre III : l'influence de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale

Introduction du chapitre 53

Section 1 : généralité sur le dinar algérien et l'économie nationale.....54

1.3 L'origine du dinar Algérien et son évolution 54

1.3.1 La valeur interne du dinar55

1.3.2 La valeur externe du dinar..... 56

1.4 La structure économique en Algérie57

1.4.1 La structure des exportations57

1.4.2 La structure des importations60

Section 2 : la dévaluation de la monnaie en Algérie61

2.3 L'historiques et objectifs de la dévaluation du dinar Algérien.....61

2.3.1 L'historique de la dévaluation du dinar algérien62

2.3.2 Les objectifs attendus d'une dévaluation..... 66

2.4 Le marché de changes en Algérie et l'évolution du taux de change..... 67

2.4.1 Le marché de changes en Algérie67

2.4.1.1 Le marché interbancaire (marché officiel)67

2.4.1.2Le marché parallèle68

2.4.2 L'évolution du taux de change en Algérie 71

2.4.2.1 Période d'un régime de change fixe (1964-1994)71

2.4.2.2 Période d'un régime de change flexible (de 1994 à nos jours)74

Section 3 : l'impact de la dévaluation du dinar Algérien sur la performance de l'économie nationale.....76

3.4 Les critères de la performance de l'économie nationale76

3.4.1 Le taux d'inflation	76
3.4.2 Le taux de chômage	78
3.1.3 Le produit intérieur brut (PIB)	78
3.1.4 La balance courante	78
3.5 Les causes de la dévaluation du dinar Algérien	79
3.6 Les conséquences de la dévaluation du dinar	80
3.6.1 Sur le plan international	80
3.6.2 L'inflation une conséquence de la dévaluation	80
3.6.3 Les conséquences de la dévaluation du dinar sur les prix à la consommation	80
3.6.4 Conséquences de la dévaluation du dinar sur les entreprises	81
Conclusion du chapitre	83
Conclusion générale	84
Références Bibliographiques	86
Liste des illustrations	89
Annexes	
Résumé	

Annexes

Résumé :

L'objectif principal de ce travail est de comprendre et d'expliquer les conséquences de la dévaluation du dinar algérien sur la performance de l'économie nationale.

Nous avons adopté une approche théorique tout en traitant la monnaie en générale, la politique de change en Algérie, et du phénomène de la dévaluation du dinar algérien en particulier, afin de dévoiler les conséquences d'une dévaluation de la valeur du dinar.

Notre étude a révélé que la dévaluation du dinar algérien n'a pas eu de résultats positifs significatifs sur l'économie nationale, notamment en matière d'exportation ; les revenus élevés de l'Algérie étant à la hausse des prix du pétrole résultant de facteurs globaux hors de la politique de dévaluation. En ce qui concerne les importations, elle n'a pas affecté le processus de réduction, la valeur des importations augmente en raison de l'augmentation de la demande intérieure de produits étrangers, et la politique de réduction a également conduit à l'émergence du marché parallèle.

Ainsi, des conséquences socio-économiques de la dévaluation, notamment son impact sur l'inflation, le pouvoir d'achat, et sur les entreprises.

Mots clés : Dinar algérien, dévaluation, marché parallèle, importations, exportations.

Summary:

The main objective of this work is to understand and explain the consequences of the devaluation of the Algerian dinar on the performance of the national economy.

We have taken a theoretical approach while treating the currency in general, the exchange rate policy in Algeria, and the phenomenon of the devaluation of the Algerian dinar in particular, in order to reveal the consequences of a devaluation of the value of the dinar.

Our study revealed that the devaluation of the Algerian dinar did not have significant positive results on the national economy, especially in terms of exports; Algeria's high incomes being rising oil prices resulting from global factors outside the devaluation policy. With regard to imports, it has not affected the reduction process, the value of imports is increasing due to the increase in domestic demand for foreign products, and the reduction policy has also led to the emergence of the parallel market.

Thus, the socio-economic consequences of devaluation, including its impact on inflation, purchasing power, and on businesses.

Keywords: Algerian Dinar, devaluation, parallelmarket, imports, exports.